

TEMPS PROBABLE :
Région Parisienne. — Temps moins
doux ; pluies nocturnes et matinales suivies
d'un temps nuageux, éclaircies et averses.
Vent d'ouest faible. Nuit : 11° ; jour : 14°.
EN FRANCE. — Météo Ouest : même temps
qu'à Paris. Régions Sud-Est et Sud : doux
et assez beau. Autres régions : couvert,
pluies ou brumes. Un peu moins doux.
SOLEIL : Lever, 6 h. 38 ; coucher, 16 h. 30.
LUNE : Pleine le 6 nov.; dern. quart, le 13.

Le Petit Parisien

25 cent. LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DU MONDE ENTIER 8 *

55^e ANNÉE. — N° 19.604
SAMEDI
1
NOVEMBRE 1930
TOUSSAINT

"LE PETIT PARISIEN" EN POLOGNE

"Conserve-nous la patrie!.."

UNE EMOUVANTE MANIFESTATION A VARSOVIE :
c'était celle d'une nation qui, libérée de ses
chaînes, veut vivre et durer

(De notre envoyé spécial Louis ROUBAUD.)



Une délégation devant la tombe du Soldat Inconnu polonais

Varsovie, 31 octobre.

Dans la rue Świętojanska, la
circulation est interrompue.

Sur chaque trottoir, contenu par
quelques agents de police, un
public silencieux attend. Et, devant
l'église Saint-Jean, dont les tours
gothiques percent la brume au-
dessus des toits, un régiment de
soldats bleus en beret d'alpin est
rangé l'arme au pied.

— Ce régiment, m'explique mon
guide, est uniquement composé
d'étudiants...

C'est un de ces matins d'au-
tomne de Varsovie, semblables à
l'hiver parisien... Un ciel pâle, une
atmosphère fraîche, mais paisible,
sans un souffle de brise...

D'ordinaire, à 9 heures, la ville
s'éveille à peine, car elle s'est tard
endormie. Le café Lourse, où fré-
quentent les hommes d'affaires, et
l'Europejski, où vont ceux de la
politique, ne sont même pas ou-
verts. Seuls, les boulangers étaient
déjà, dans leurs vitrines, les crois-
sants fourrés de sucre rose, les
pâtisseries variées qui donneront
de la patience aux estomacs jus-
qu'au premier repas de 15 heures...

Ce matin, les clairons et les
tambours des musiques scolaires



Le président de la République polonaise,
M. Rosetti (à droite), et M. Czerwinski,
ministre de l'Instruction publique.

avaient sonné tôt devant l'« Hôtel
du Commandement ». Les fanfares
succédaient aux fanfares. J'étais
sorti et j'avais compris que ce
n'était pas comme tous les ma-
tins... D'une rue, d'une autre rue
débouchaient des colonnes de
drapeaux brodés de l'aigle blanc.

L'un de ces cortèges m'avait
conduit jusqu'au porche de la ca-
thédrale et s'était fondu avec d'au-
tres cortèges venus de tous les
quartiers de Varsovie... Je devrais
dire de toutes les provinces de
Pologne. J'aperçois maintenant
une muraille mouvante en soie,
broderies et franges d'or, tous les
fanions de toutes les écoles !

J'entre dans le temple illuminé.
Je m'insinue parmi les fidèles. Ce
n'est pas seulement une atmos-
phère religieuse que j'aspire avec
les fumées de l'encens et de la
cire... Il y a sous ces vieilles
voûtes catholiques encore une
autre piété... quelque chose que je
ne peux tout d'un coup définir,
car j'ignore la dialecte de cette
foule et je suis ici comme sourd
et muet.

Et pourtant, j'entends...
J'entends battre un cœur una-
nime.

Malgré la sainteté du lieu et le
silence qui s'y doit observer, un
murmure de mille voix basses
atteint mes oreilles. Je vois des
hommes, des femmes qui se pren-
nent les mains et restent long-
temps sans les desserrer. Quel-
ques-uns s'embrassent trois fois.
Tout près de moi, sur de rudes vi-
sages crispés d'une joie grave trop
contenue, je distingue une larme,
deux larmes...

Mon guide, très ému lui-même,
me rejoint sous la chaire, où je
me suis réfugié, et me souffle :

— Vous avez remarqué ce mon-
sieur qui m'a frappé l'épaule. Je
ne l'avais plus vu depuis ce temps-
là ! Nous avions tous les deux
seize à dix-sept ans. L'un et l'autre,
nous avions maintenant dépassé
la quarantaine. Il m'a semblé que
c'était hier...

Les journées que commémorent

La limitation des armements navals

L'INTERVENTION DES ÉTATS-UNIS AUPRÈS DE LA FRANCE ET DE L'ITALIE

Après s'être entretenu à Paris
avec MM. Tardieu et Briand,
M. Hugh Gibson, premier délé-
gué américain, s'est rendu à
Rome, où il s'est entretenu avec
MM. Mussolini et Grandi

Le Petit Parisien a signalé en son
temps la composition et le départ de
la délégation qui va, à dater du 6 novem-
bre, représenter les États-Unis à la
commission préparatoire de la conférence
du désarmement. À la tête de cette délé-
gation se trouve, comme lors des précédentes
sessions, et aussi comme lors des
conférences navales de Genève et de
Londres, M. Hugh Gibson, ministre des
États-Unis à Bruxelles.

À son passage à Paris, au début de la
semaine, M. Gibson a eu avec M. Tardieu
et avec M. Briand des entretiens aux-
quelles on s'est plu à ne donner officiel-
lement qu'un caractère de pure courtoisie,
mais qui, en réalité, avaient un
but et une portée tout autres. Le délégué
américain avait été, en effet, chargé par
le président Hoover d'insister officieusement
auprès des gouvernements français
et italien pour qu'un accord intervienne
le plus tôt possible entre eux, en matière
navale et de limiter ainsi leur adhé-
sion complète au traité de Londres.

Une dépêche de notre correspondant
de Rome nous annonce que M. Gibson,
qui a quitté Paris mardi soir pour la
capitale italienne, a fait auprès de
M. Grandi et auprès de M. Mussolini,
une démarche analogue, mais dont on
ignore les résultats. Après la décision
du grand conseil fasciste touchant la
partie navale et le dernier discours pro-
noncé par M. Mussolini, il n'apparaît
pas, toutefois, qu'il faille entretenir de



M. Hugh Gibson

grandes espérances quant à l'issue immédiate
de ces interventions.

Sans doute, un accord naval franco-
américain faciliterait la tâche, non seule-
ment de la commission préparatoire,
mais de la future conférence du désarmement.
Il n'est cependant pas indis-
pensable au succès des travaux qui vont
s'engager dès jeudi à Genève, ceux-ci
devant se borner à l'élaboration d'un
texte de convention dont tous les chiffres
restent en blanc. On se rappelle,
en effet, qu'une entente générale est
intervenu à Londres, en avril dernier,
concernant la méthode de limitation des
forces navales. Or c'était là le point
essentiel pour que la commission pré-
paratoire pût poursuivre son œuvre.

Il en va tout autrement, en revanche,
en ce qui concerne la ratification de
la partie de l'accord de Londres que la
France a signé. MM. Tardieu et Briand
ont pu, à cet égard, donner des assu-
rances précises à M. Gibson. Nous
croyons savoir, effectivement, que le
gouvernement français se préoccupe de
celle ratification — et non, comme on
l'a dit, d'une adhésion complète aux
accords tripartites de Londres — qu'un
projet de loi dans ce sens est actuelle-
ment en préparation et qu'il sera, dans
un avenir prochain, soumis au Parle-
ment.

Albert JULIEN.

Un attentat manqué contre les souverains de Bulgarie ?

Des inconnus auraient fait feu
contre leur train spécial

Sofia, 31 octobre (dep. Radio.)

La nuit dernière, près de Philippopolis,
des inconnus ont tiré plusieurs coups
de feu sur le train spécial qui ramenait
les souverains bulgares et leur suite
vers leur capitale. Une sentinelle qui
gardait la voie a été grièvement blessée.

Le train est arrivé à Sofia à l'heure
prévue et ne s'est pas arrêté en cours
de route.

La police bulgare avait été informée
que des communistes projetaient un
attentat pour le jour de l'arrivée du
couple royal.

Un alcoolique assomme à coups de marteau sa femme qui l'évitait pour fuir ses violences

La blessée, trépanée hier,
est dans un état désespéré

C'est un triste drame de l'alcool que
celui qui s'est déroulé, hier, vers 14 heu-
res, au premier étage de l'immeuble
portant le n° 18 de la rue Malher.

Mariée vers la fin de la guerre à
Eugène Cousin, actuellement âgé de
trente-six ans, sa femme Marie, née
Pichon, avait eu de lui deux fillettes,
Andrée, douze ans, morte l'an dernier,
et Yvette, de deux ans plus jeune. Mais
ses années d'union avaient été pour la
pauvre femme une terrible épreuve, car
son mari, buveur impénitent, devait à
cette passion un caractère irritable et
violent.

Les fureurs d'Eugène Cousin ne s'exer-
çaient pas seulement chez lui. Entré
comme gardien de la paix à la pré-
fecture de police, il avait été dégra-
dé à la suite de brutalités sur un pas-
sant. Devenu facteur des P.T.T., il s'y
était bien vite fait à mal noter
qu'il lui fallait le digne d'une révocation,
rapportée quelques mois plus tard.

Son irritabilité lui avait valu, entre
autres, de se voir infliger par le docteur
Eisenstein, qui leur donna comme loge-
ment, dans l'appartement où il recevait sa
cliente, 18, rue Malher, deux pièces sur la
coulée et une cuisine.

À ce moment, d'ailleurs, le facteur
s'était amendé. Ayant suivi, sur les in-
stances de sa femme, un traitement in-
diqué par un spécialiste de la dipomanie,
il avait cessé de boire et son caractère
s'en était trouvé très amélioré. Eugène
Cousin avait pu espérer, pendant quel-
ques mois, avoir enfin trouvé la quié-
tude. Mais, au retour d'un voyage fait
en juillet dernier dans son pays natal,
au Berry (Vendée), pour y conduire sa
fillette convalescente, le facteur, re-
pris par sa funeste passion, s'y était
adonné de plus belle. Les scènes de
fureur recommencèrent. Ces jours-ci,
elles prirent un caractère si menaçant
que, sur le conseil de son patron, Mme
Cousin décida de ne plus recevoir son
mari.

L'humour de celui-ci s'en accrût. Il
revint, à plusieurs reprises, sonner à la
porte de sa femme et passa dans l'es-
calier une partie de la nuit de samedi à
dimanche. Avant-hier soir, tandis que
Mme Cousin, craignant les violences
possibles du forcené, était allée conduire
sa fillette Yvette chez son parrain, le fac-
teur, ayant vainement cogné à la porte,
voulut pénétrer dans l'appartement au
moyen d'une échelle.

Le drame

Hier, un peu avant 14 heures, Mme
Cousin, seule dans l'appartement, enten-
dit sonner. Pensant qu'il s'agissait d'un
des clients du docteur, car l'heure des
consultations était proche, elle alla ou-
vrir et se trouva en présence de son mari.
— Tu n'es donc pas à ton travail ?
dit-elle.

— Il s'agit bien de travail ! répondit-il
d'une voix étranglée par la colère. Pour-
quoi ne veux-tu pas me recevoir ?

La pauvre femme tenta d'apaiser cette
fureur, qu'elle connaissait bien, en ser-
vant à son mari une tasse de café, qu'il
fit suivre d'un verre de vin. Mais, dans
ce cerveau d'alcoolique, le ressentiment
bouillonnait, et il éclata en reproches.

Son attention ayant été attirée par des
éclats de voix, la concubine monta jus-
qu'au palier du premier étage et per-
çut à travers la porte la voix de l'homme
qui proférait :

— Ah ! j'en ai eu de la patience... Mais
maintenant, c'est fini !

Le bruit de coups, que suivirent des
plaintes, la poussa à aller prévenir une
voisine.

— Il faut aller chercher des agents !
déclarent-elles.

Quelques minutes plus tard, le brigadier
Solihac et le gardien Gibault arri-
vèrent. Ils se précipitèrent dans l'escalier
et il leur fallut appeler un serrurier !

dit l'un d'eux.

À ce moment, la porte s'ouvrit et le
facteur, l'œil brillant, la face contractée,
apparaît sur le seuil.

Tout en le gardant à vue, les policiers
visitèrent l'appartement. Dans la cuisine
gisait à terre Mme Cousin, qui portait,
au milieu du front, une horrible plaie
et une autre vers l'oreille gauche. Sur
la table, près de la tasse de café et du
verre de vin, était jeté un lourd marteau
au fer taché de sang.

M. Dormoy, commissaire
de police du quartier Saint-Gervais,
venait procéder aux constatations sur
place, bientôt sur les photographes
de l'identité judiciaire, la blessée était
transportée à l'Hôtel-Dieu, où l'on
constata une fracture commotrice de la
boîte crânienne dans la région frontale.

Elle fut trépanée dans la soirée, mais on
considère son état comme très grave.

AU PROCÈS HANAU

LES DEUX THÈSES DE LA PRÉVENTION ET DE LA DÉFENSE S'AFFRONTENT

Les explications de M^{re} Hanau
ont provoqué cette intervention
du président Gaultier :

« Vous avez fait de fallacieuses
promesses, publié un bilan fictif,
annoncé des bénéfices inexistantes »

Ainsi que le président Gaultier
l'avait ordonné, on a entendu hier,
au procès de la Gazette du Franc,
l'exposé des griefs fait par le substi-
tut Bruzin, puis l'exposé des faits
tel que Mme Hanau elle-même le
conçoit.

Tous deux avaient promis de
rester neutres. Mais le minis-
tère public peut-il tout à fait sortir
de son rôle ? Mais une prévenue
telle que la « présidente » peut-elle
oublier tout à fait ses rancœurs ?
En réalité, il semblait que ce procès,
d'allure curieusement civile, commen-
çait par la fin et qu'on enten-
dait requérir et plaider.

On évoque tout d'abord l'histoire
de la Gazette du Franc, parue pour
la première fois le 21 mars 1925,
alors que Mme Hanau et M. Lazare
Bloch s'occupaient simplement en
commun d'un commerce de lingerie.

Le premier numéro proclame que
ce journal s'occupera de la défense
et du relèvement du franc. Mais le
troisième fascicule déjà, paru le
4 avril, organise un service de ren-
seignements financiers. Au début
d'août, la Gazette se transforme en
organisme bancaire.

Prosperité et déclin

Alors cette entreprise grandit rapide-
ment. Elle s'installe 94, rue Saint-
Lazare. Faut-il croire, cependant,
que déjà le ver s'est logé dans le
fruit ? L'affaire subit en 1926 des
difficultés. Mme Hanau engage des
valeurs appartenant à ses clients.

Des plaintes sont déposées, mais
elles restent sans suite.

À la fin de 1927, la publicité s'in-
tensifie, et M. Pierre Audibert fait
des tournées de conférences. La
Gazette des Nations surgit en jan-
vier 1928, et bientôt se fond avec
son aînée sous le titre de Gazette
du Franc et des Nations. M. Lazare
Bloch, pendant ce temps, stimule les
démarcheurs... On voit apparaître
l'agence Interpresse, bientôt trans-
formée en société anonyme grâce
aux fonds fournis par Mme Hanau,
grâce surtout à des souscriptions
actives. 500 les syndicats, numérotés à
la manière de ballons dirigeables, se
multiplient : le 540 d'abord. Puis le
546, le 560, le 667, le 677.

L'annonce de bénéfices fictifs
attire la clientèle. On peut croire au
succès. Des succursales sont créées
en province. Le capital est porté à
10 millions. De la rue Saint-Lazare,
on va s'installer 124 et 126, rue de
Provence, où toute l'affaire : banque,
syndicats et journaux, se trouve



M. Alfred Bischoff

Situé dans un vaste parc que clôt une
grille, l'hôtel de ville de Pierrefitte est
relé de nuit par une sonnerie électrique
partant du bureau de la « Gazette du
Franc » et aboutissant dans la chambre
de M. Alfred Bischoff, soixante-deux ans,
garde champêtre et appaîtreur de la
commune, occupe dans un pavillon érigé
à environ quarante mètres de la mai-
rie.

La nuit dernière, le gardien, après
avoir terminé sa journée, s'était endor-
mi de bonne heure, quand, vers 2 heures
du matin, la sonnerie d'alarme se fit brus-
quement entendre. Ne doutant pas que
cambrioleur venait de s'introduire dans
la mairie, M. Bischoff se vêtit, ouvrit sa
fenêtre et tira des coups de revolver.
Puis il donna la chasse à un individu
qu'il aperçut dans le jardin. Le cam-
brioleur, se sauvant aussi vite qu'il pou-
vait, escalada la grille du parc, y lais-
sant un morceau de son vêtement et
abandonnant également un gant et une
casquette qui furent retrouvés un peu
plus tard. Tout ce contre, M. Bischoff
nira encore, mais sans l'aidant, des
coups de revolver sur le fuyard. Le
gardien dut se résigner à alerter immédia-
tement M. Cauquelin, commissaire de
Saint-Denis-Nord.

Une consigne bien exécutée

M. Cauquelin fit immédiatement pré-
venir toutes les gendarmeries des alen-
toirs et tous les commissariats, signa-
lant la tentative de cambriolage dont
venait d'être le théâtre la mairie de
Pierrefitte, village de Saint-Denis, des
coups de revolver sur le fuyard. Le
gardien dut se résigner à alerter immédia-
tement M. Cauquelin, commissaire de
Saint-Denis-Nord.

biroût centralisée. Mais des critiques
s'élevèrent. Pour parer aux bruits
fâcheux et mettre un terme, si pos-
sible, aux réclamations, les syndicats
sont fondus en une unique société
anonyme, la Compagnie générale
financière et foncière, qui fait toutes
les opérations de banque. C'est alors
la tapageuse apothéose, mais aussi
l'indice de la chute.

Dès le mois d'août, en effet, le
parquet s'inquiète. M. Chéron, mi-
nistre des Finances, demande une
enquête. Le 3 décembre 1928, une
information est requise par le pa-
quet. Et la faillite est proclamée.

Tel est l'ordre des événements. Le
substitut Bruzin rappelle maintenant
l'enchaînement des faits délictueux.
L'escroquerie apparaît nettement
caractérisée par une suite de ma-
nuvres frauduleuses, notamment la
création de ces « sociétés de façade »
qui donnaient à l'affaire l'apparence
d'un crédit qu'elle ne possédait pas.

Le procédé, pour la création de ces
sociétés, ne variait par ainsi dire
jamais. Mme Hanau et M. Lazare
Bloch versaient les fonds indispen-
sables et en appelaient pour le reste
à cinq souscripteurs fictifs qu'on ne
consultait pas et qui s'assistaient
même pas à l'assemblée constituante.

Ainsi, les sept personnes que
la loi requiert à la création de cha-
que société anonyme se trouvaient
facilement réunies...

Sur quoi le « rapporteur » passe
à l'étude du mécanisme purement
financier des syndicats et sociétés.
Cette démonstration technique ne
sera plus suivie utilement que par
les seuls initiés. Les profanes res-
tent étonnés de cette virtuosité à
manier les chiffres, à brasser les
titres et les valeurs... Mme Hanau,
qui a retiré son chapeau, prend des
notes, d'une main prestée et ner-
veuse. Elle demeure aussi calme que
si elle travaillait installée chez
elle, à son bureau. Évidemment, chez
qu'on précise quels étaient ses béné-
fices véritables — peu de chose ! —
et quels bénéfices magnifiques elle
annonçait et distribuait, on la voit
légèrement tressaillir.

(La suite à la troisième page.)

Les grands reportages

d'Albert LONDRES

AUX PAYS TORRIDES

DES PÊCHEURS DE PERLES

La perle dérobée ou la part de l'aveugle



Tous les deux ans, les pêcheurs
de perles du groupe de Massa-
sauh, mystérieusement unis,
dérobent une, deux ou trois
perles de valeur

Ces perles sont destinées à
ceux des pêcheurs qui ont
perdu la vue

C'est à Dahlak que j'ai vécu cette
histoire-là : Dahlak, sur la côte
d'Afrique, est la principale des lies
perlières du groupe de Massasauh
d'Erythrée.

Au fait, je vous dois des expli-
cations ; vous quittez des gens chez
Son Altesse le Demi-Glaive de
l'Islam, à Hodeidah, alors qu'ils le
supplient de les laisser gagner
Aden à travers son territoire et
vous les retrouvez en mer Rouge.

Voici la raison de la chose.

Le papa de Son Altesse tardant
à répondre, nous regardions sans
cette la mer. Aussi, l'autre matin,
vimes-nous un point dans le loin-
tain. Il ne nous échappa plus. Le
point grossit, prit forme : une
voile, une panse. C'était un sam-
boul. Un ronronnement, bon-
heur ! C'était un samboul à
moteur. Il jeta l'ancre, bar-
bota comme un gros canard,
puis se laissa bercer. Bien-
tôt la mer éclaboussa son flanc
droit : des mains avaient jeté un
houari. Deux silhouettes sautèrent
dans le houri qui se détacha et
gagna le travail, je veux dire le
port. Les deux hommes mirent pied
sur les pierres de corail, atteigni-
rent la jetée et vinrent dans la
ville ; l'un très grand, l'autre très
petit, maigres tous les deux. Un
casque jadis blanc, mais qui s'était
roulé dans du cambouis comme un
âne se roule dans l'herbe, une
poitrine creuse encadrée d'une
veste non boutonnée, de longues
jambes flagelant dans les tuyaux
d'un moteur sans coureur. C'était
le grand, qui portait aussi des
verres jaunes. Le petit n'était pas
si bien vêtu, c'est toute la descrip-
tion qu'il méritait.

Ils marchaient côte à côte, vite,
comme des gens ayant affaire dans
le pays. Les mouches des ruelles
les virent passer, muets, mais ne
se quittant pas d'un pouce. Le dos
de leur veste, sans doute en papier
buvard, buvait la sueur de leurs
omoplates. Le petit était tout de
même un peu trop grand pour ser-
vir de canne à l'autre, ce qui était
regrettable pour l'autre qui vacil-
lait de plus en plus. Arrivés à la
partie sombre du bazar, ils entrè-
rent dans une échoppe qu'un juif
bronzé, assis dans le fond, éclair-
rait de ses deux yeux.

Le grand était Italien, le petit
était Grec et tous deux étaient
ivres. Les trois lascars traitaient
une affaire fort mystérieuse. Les
ayant observés suffisamment, nous
entrâmes dans le repaire.

— Aspète ! fit l'Italien.

Pourquoi attendre ?

Chérif Ibrahim attaqua le juif
en arabe. Le Grec répondit dans
la même langue. Nous dérangions
ces messieurs. Nous sortîmes, mais
cinq minutes plus tard nous étions
de retour.

— Voilà, dimmes-nous, nous som-
mes des Français arrêtés dans leur
voyage. Nous voulons quitter Ho-
deidah. Vous avez un samboul à
moteur, conduisez-nous à Massa-
sauh, à Djibouti ou à Aden.

Votre prix sera le nôtre.

Le Grec était le patron. Il allait
à Dahlak. Dahlak ? Nous avions
entendu ce nom.

— L'île aux perles, fit le Grec,
tout près de Massasauh.

— Combien voulez-vous ?

Ce Grec était un gentilhomme.

Il ne transportait pas de passa-
gers, mais il nous prendrait
parce que nous étions deux Euro-
péens perdus dans une sacrée
contrée. On donnerait un livre à
son nègre, une autre livre à son
Italien, lui n'accepterait rien.

— Et ils la boiront, ajouta-t-il,
ce qui ne les changera pas.

ooo

Le lendemain, à onze heures,
nous embarquons sur le sam-
boul. L'Italien était un frère de la
côte, un débris d'homme comme
on en rencontre dans les colonies.

Une ophtalmie dans toute sa force
devorait ses yeux. Il s'occupait
du moteur, mais ses aptitudes pour
la mécanique ne paraissaient pas
indiscutables. Un nègre le bouscu-
lait, lui enlevait le travail des
mains. Alors il ouvrit une bouteille
de zébib, de l'absinthe d'Orient. Les
trois maîtres du bord la burent. Le
nègre en déboucha une deuxième.

Le soleil tapait avec sa grosse
masse ; certainement leur crâne
n'allait pas tarder à fumer !

La brise de midi se leva. Le
patron commanda le départ. La
voile plaquait un peu d'ombre sur
un coin du pont, et cela repré-
sente

A la quatrième page : LE CONTE

LA RENCONTRE

par Yves FLORENNE



— Alors, ça ne va pas, les affai-
res ?
— Ne m'en parle pas : si cela con-
tinuait, je vais fermer boutique et
mettre la clef sous la porte !

taît tout notre bonheur de vivre. Un beau jour s'annonçait encore. Mais n'a-t-on pas ce que l'on mérite ?

La nuit venue, le Grec nous apporta une lanterne et s'assit près de nous. Il nous demanda pourquoi nous étions dans ces pays. Sa figure s'anima dès qu'il sut que les perles nous intéressaient. Et il nous dit exactement : « Combien donneriez-vous d'une lou-lou qui vaut trois cents livres ? » — Montre-la. — Demain. — Montre-la tout de suite. — Je ne l'ai pas. — Tu es nakuda ? — Non, mais c'est pour elle que je fais le voyage. »

Le-dessus le nègre prit un flagolet et siffa à la face de la lune. Le Grec approcha son petit doigt de la lanterne et dit : « La lou-lou est grosse comme mon ongle, elle est blanche et de cette année. Le juif d'Hodeidah en offre cent livres. Jusqu'ici c'est la meilleure perle de la pêche de Dahlak. Vendue dans le mystère, elle vaut trois cents livres, vendue sur la place, à Massauah, son prix dépasserait quatre cents. »

L'italien surgit de la cambuse, une bouteille de zébi à la main. Le nègre aussitôt cessa de sucer son flagolet. Le Grec aidant, le flacon y passa.

La perle était à Dahlak.

Le lendemain... Mais permettez-moi, avant de continuer cette histoire, de vous demander ce que vous pensez des sauterelles ? J'avais cru, jusqu'ici, qu'elles ne mangeaient que les céréales ; elles mangent de l'homme également. Ainsi l'une d'elles me révéla-t-elle le matin sur ce sambouk qui marchait tantôt à la voile, tantôt à l'essence, tantôt au zébi ! Me sentant pincer au cou, j'y portai la main. Une sauterelle me devorait. Elle ne voulait pas lâcher le morceau. Je la jetai au large et je la vis, réconfortée, reprendre son vol au-dessus des flots vers la terre d'Asie.

Le lendemain, les premières files du groupe apparurent l'après-midi, à quatre heures. Nous piquâmes sur Dahlak et mimes pied à terre.

Maintenant nous allons, entourant le Grec et l'italien. Ces deux hommes ne sont pas des hésitants. Ici comme à Hodeidah ils savent ce qu'ils font. Du sable, quelques plants de cactus, des cases de paille, une chèvre, une seule qui, en vain, en appelle d'autres, tel est le décor. Et la nuit tombe.

Un Arabe et quatre nous nous regardent venir. Nous marchons droit sur eux. Des saluts s'échangent. Ce sont les hommes chez qui nous allons.

On s'installe dans une cour, derrière la haie, devant la case. Un négrillon pose deux lanternes sur le sol. Assis près de l'Arabe, le Grec l'entretient, à voix basse. L'Arabe sort un calicot rouge de sa poche et le donne au Grec. Le Grec dénoue le calicot, y prend une perle et la met dans sa main.

Nous allons supprimer l'interprète pour gagner du temps.

— Trois cents livres ! fait le Grec.

— Très belle perle !

— Mords-la ! n'aie pas peur, fais l'épreuve de la dent.

Je mords la perle. Le Grec soulève la lanterne. Aucune trace.

— Je n'ai pas d'argent, je n'en trouverai pas à Djibouti.

— Je t'accompagnerai à Djibouti.

Le Grec reprit la perle et la posa dans la main de Chérif Ibrahim.

— Il a fallu que tout l'équipage fût d'accord, dit celui-là, pour escamoter cette pièce. A qui appartient-elle ?

— Deux cent cinquante livres, elle est à toi !

— Vient-elle d'un grand ou d'un petit équipage ?

— D'un petit, huit hommes.

Un nouvel Arabe prit place dans notre cercle. En général, les affaires irrégulières se traitent à mi-voix. Le Grec se mit à crier toutes ses démarches dans l'oreille de ce convive de dernière heure. C'était l'un des huit pêcheurs. Les calculs que tous deux faisaient à haute voix nous ouvrirent un horizon insoupçonné. On les entendait dire : « Un tiers pour l'équipage, un tiers pour les aveugles, un tiers pour les courtiers. » Quels aveugles ?

Et nous apprimes ceci :

Tous les deux ans, les pêcheurs de perles du groupe de Massauah, mystérieusement unis, dérobaient une, deux ou trois perles de valeur. Les sambouks qui doivent opérer ne sont pas désignés

d'avance. On ne sait jamais ce que l'on remontera du fond de la mer. Mais l'on connaît vite à tous les bords le sambouk qui vient de faire une trouvaille et qui décide, les circonstances lui étant favorables, de porter la perle au compte de Ya-Mal ! Les armateurs sont, bien entendu, en dehors de ce complot. Un affrime même que beaucoup ignorent. En tout cas, comment pourraient-ils le prévenir ? N'est-ce pas la part du merveilleux ?

Vous avez appris en même temps que nous à qui ces perles étaient destinées : à l'équipage, aux vendeurs, aux aveugles. Quels aveugles ? Ceux qui ont perdu la vue à chercher sous les eaux la main de la Fortune. Peut-on envisager, sans un certain éblouissement, ces dupes du sort secourus par la voie de la duperie ? Il m'a semblé, devant cette petite découverte, entendre la vie ricaner tout bas.

D'où vient l'idée ? De Perse ? d'Afrique ? d'Arabie ? Malgré ses pénombre : le tiers à l'équipage, le tiers aux courtiers, elle est encore bien lumineuse. Voyez notre sambouk courir secrètement la mer Rouge afin qu'un jour un mendiant aveugle reçoive un peu d'or dans sa main tendue. Il a fallu le génie compliqué de l'Orient pour concevoir un pareil plan, et, pour l'exécuter, il faut bien toute sa ruse. Encore que le geste ne s'éloigne guère du symbole, quelle clarté ne jette-t-il pas sur les impérieux besoins de l'existence humaine ! Nos retraits ouvrirent sont venues bien après le tiers des aveugles.

Le représentant des huit pêcheurs dit que la perle ne pouvait être vendue moins de cent cinquante livres. Les intéressés discutèrent avec féroce de leurs intérêts. Le Grec en brisa sa tasse dans sa main. L'italien restait froid et murmurait : « Moi j'aurais qu'une livre ! » Pourquoi toujours une livre ? Lui-même répondit :

— Pour la boire, c'est bien assez !

Sur la base de cent cinquante livres, l'Arabe, notre hôte, en toucherait vingt, le Grec, vingt-cinq ; un autre personnage, dix ; l'équipage, quarante-cinq.

Les aveugles n'avaient pas d'avocat.

Leur part ne fut jamais en danger.

Cela est un compte rendu, non un conte.

Albert LONDRES.

La tentative de cambriolage de la mairie de Pierrefitte

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

Au commissariat, les deux hommes furent mis en présence, et Ferrari avoua à M. Dorez, secrétaire suppléant, la tentative de cambriolage, ajoutant qu'il avait eu un complice, le receleur d'outillage laissé sur place : chignolle, pince monseigneur, et fit un court récit de cette tentative manquée. Écoulant la grille du parc, il avait ouvert la porte d'entrée de la mairie de Pierrefitte avec de fausses clés, forcée avec une barre de fer la porte blindée donnant accès dans le bureau de la recette municipale et tenté d'ouvrir le coffre-fort au moyen de la chignolle. Mais soudainement le sonneur d'alarme retentit, craignant d'être pris, il abandonna précipitamment les lieux.

Comment Rosetti était devenu Ferrari

Un peu plus tard, Ferrari-Rosetti, interrogé en sa langue maternelle par le secrétaire commissariat, M. Bourde, déclara que, revenant d'Amérique d'où il avait été refoulé comme indésirable, il avait rencontré dans le métro son complice Ferrari.

Le dernier, partant en Belgique, lui avait rendu, pour 100 francs sa carte d'étranger. Substituant sa photo à celle de Ferrari, Rosetti se trouvait alors nanti d'une pièce d'identité régulière.

Quant aux objets volés retrouvés à un des ateliers de Puteaux, il dit les avoir reçus d'un nommé Greco, parti également en Belgique et sur les conseils duquel il aurait tenté ce cambriolage à la mairie de Pierrefitte.

D'ailleurs, Rosetti et son complice, que la police a identifié pour être un communiste notoire, avaient, bien que dépourvus de toutes pièces d'identité régulières, travaillé quelques semaines comme auxiliaires dans le service de la voirie de Pierrefitte.

Quant à Montanari, l'hôte de Rosetti, il sera uniquement poursuivi pour infraction à un arrêté d'expulsion.

M. Désiré Ferry a visité, hier, l'hospice des Quinze-Vingts

M. Désiré Ferry a visité hier l'hospice national des Quinze-Vingts et la clinique nationale ophtalmologique qui fonctionnent dans l'établissement. Le ministre de la Santé publique a examiné les différentes améliorations qui y auraient lieu d'apporter aux bâtiments et aux locaux intérieurs, avec quelle méthode le traitement d'un grand nombre de malades et pour donner à cette clinique la véritable place qui lui revient parmi les établissements de prévention de la cécité.

Les regards de Pierre erraient dans la vallée, s'en allaient très loin, là-bas, vers les âpres collines toutes blanches, par l'éloignement, du pays de Saulx.

Sans qu'il s'en rendit compte, ce paysage aux larges lignes amies et douces, aux couleurs vives et légères tout à la fois, aux lumières étincelantes, aux belles ombres, plein de chants d'oiseaux, de bourdonnements d'insectes, de frissons, de souffles, de reflets, s'inscrivait pour jamais dans son âme, dans ses yeux, dans son souvenir.

Il participait secrètement, par toutes les fibres de son être sensible, par toutes les perceptions de ses sens, à cette vie intense, à cette lumière, à cette beauté et il se savait pas qu'un jour, avec quelle même, il vivait l'une des minutes ineffables dont s'enchaînent, parfois, toute une existence.

Les quelques paroles prononcées par Rodolphe de Maulifort avaient suffi pour que se replongât dans sa tristesse résignée.

Il n'avait pas pensé, pauvre sot qu'il était, à cette chose si simple qu'une publication de bans pouvait être différée de quelques jours. Il s'était précipité à l'œuvre, et, pour aller à la messe, il avait vu Gismonde triste et pâle, vêtue de noir et les yeux gros de larmes, priant avec une ferveur désespérée, comme si elle portait elle-même le deuil de son amour.

Ah ! si cela avait été avec quelle tendresse, quelle douce patience il l'aurait pacifiée, consolée, amenée peu à peu à sourire encore à la vie, à clore les yeux, extasiée, fervente, éblouie, bienheureuse, devant le double soleil d'un grand amour ! Avec quelle douceur, quelle sérénité il l'aurait prise dans ses bras, tout contre son cœur, pour lui dire les tendres mots qui consolent et

Pour quel motif a-t-on voulu assassiner l'italien Louis Carti ?

Les agresseurs ont pu, croit-on, réussir à quitter la France

La villa de Sartrouville a de nouveau reçu hier la visite des policiers. Au cours de la matinée, les inspecteurs de l'identité judiciaire ont opéré des prélèvements de sang dans la salle à manger, et relevé des empreintes sur les verres et les nombreuses bouteilles retrouvées dans la cuisine.

Un reste de vin à l'odeur suspecte, trouvé au fond d'un bol, a été soigneusement vidé dans une petite bouteille. D'autre part, le commissaire Chiron, de la sûreté générale, spécialiste des questions de S. F. P. est rendu en compagnie de l'inspecteur Mossou, au commissariat de Sartrouville, où est déposé le butin trouvé dans la villa.

M. Chiron, après avoir longuement examiné les objets saisis, a pu faire d'intéressantes remarques.

L'appareil, construit par un particulier, est contenu dans une valise carrée ; il est muni d'une roue numérotée identique à celle que l'on trouve sur les téléphones automatiques.

À l'intérieur du couvercle, existe un embryon de code, indiquant dans une sorte d'alphabet Morse, quels sont les signes, points et traits qui correspondent aux numéros portés sur la roue. Ce montage spécial permettait d'importer qui de transmettre des messages, sans être un spécialiste des questions radio-phoniques.

Il est difficile d'évaluer la puissance du poste, mais on peut dire qu'il fonctionnait sur ondes courtes, d'une quarantaine de mètres, et utilisait le courant du secteur.

Enfin, deux inspecteurs du contrôle des recherches judiciaires ont entamé le démontage des nombreux papiers découverts : ce travail devra se prolonger pendant plusieurs jours.

Nouvel interrogatoire de Carti

Au début de l'après-midi, M. Gabrielli, commissaire divisionnaire à la brigade mobile, s'est rendu au chevet de Louis Carti, en compagnie de la maîtresse de ce dernier, Mlle Isidorine Deheselle. Le blessé, qui reprend lentement ses forces, s'est borné à répéter ce qu'il avait dit la veille, et qui peut se résumer ainsi : « Je travaillais pour le groupement, mais comme technicien. Je venais pour la première fois à la villa de Sartrouville, car on m'avait dit qu'il y avait un appartement pour moi. Je ne reconnais qu'un seul de mes agresseurs sur les photos que vous me présentez. »

Interrogé sur le rôle exact qu'il a joué dans l'organisation révolutionnaire, Carti répond évasivement, et déclare enfin qu'il n'était au courant de rien.

Et pourtant ! Comment admettre cette version ? Si Carti n'était qu'un garçon sans importance, ne possédant aucun secret, aurait-on pris autant de précautions pour le supprimer ? Aurait-on même songé à lui faire un mauvais parti ? Il semble au contraire que le fait de l'italien, qui n'est ni un agent de Belgique à Paris, après un voyage en Suisse, ait été un agent actif du parti communiste italien. A-t-il trahi ? S'agit-il d'un fasciste entré dans le milieu révolutionnaire pour y surprendre des secrets ? Autant qu'il est possible, les enquêteurs logiquement posés, sans que les faits connus puissent fournir une réponse valable.

L'attentat contre le « Fascio »

On peut faire encore une supposition à laquelle les policiers devront sans doute accorder quelque attention. Carti, soupçonné d'avoir « vendu » les terroristes qui devaient commettre un attentat contre le fascio de Paris, a-t-il été jugé complice ?

Ce n'est pas impossible. Le billet retrouvé sur le lit, et dont nous avons donné hier le texte, commence, on s'en souvient, par ces mots :

« P. L. est en rapports avec... »

Or l'un des terroristes arrêtés sous le nom de Canclaux se nomme, ainsi que le Petit Parisien l'a publié hier, Pifino Lario. Cette similitude d'initiales est pour le moins troublante.

Les coupables sont loin !

On espérait hier encore que les quatre agresseurs de l'italien avaient pu sejourner en France, mais il se confirme qu'ils n'ont pas dû attendre pour quitter au plus vite notre pays et se réfugier en Belgique ou dans l'un des autres pays de l'Europe.

Les investigations furent épuisées ; elles démontrèrent que le montant des escroqueries commises dépassait déjà le chiffre de 40 millions et que, parmi les victimes, se trouvaient aussi des banquiers ayant escompté les traites de complaisance.

En conséquence, M. Pachot mit en état d'arrestation deux individus qui se trouvaient à Paris : Adrien-Gilbert Vessède, quarante et un ans, né à Manles (Creuse), demeurant 14, rue Montmartré, à Saint-Ouen, et Jean-Gustave Hourdeau, dont la signature garantissait les traites.

Il fut arrêté aussi M. Junior Perregin Worm, demeurant à Obergerand (Tchécoslovaquie), se trouvant actuellement dans son pays, qui a été écroué à la disposition de M. Audibert. Les arrestations de ces sept individus membres de cette bande, qui se sont réfugiés à Berlin, à Londres ou à New-York, sont, paraît-il, imminentes.

M. Michel Robinet va examiner tous les documents saisis au cours des perquisitions effectuées par le commissaire.

Le qu'on dit au Lloyd Assurance

La compagnie d'assurances où travaillait Jean-Gustave Hourdeau, on nous a déclaré :

Hourdeau est entré à notre service à la fondation de la société, en juillet 1926, présenté et recommandé par M. Loulier, notre ancien administrateur délégué, dont il était le secrétaire particulier. Hourdeau, tout en demeurant le collaborateur immédiat de M. Loulier, était inspecteur général de notre compagnie, et il voyageait fréquemment pour nos affaires. Licencié en droit, il s'occupait parfois des affaires litigieuses et touchait 3.000 francs d'appointements mensuels.

C'est qu'en juillet, que nous eumes vent de ses agissements, ayant reçu cette époque un certain nombre de lettres de victimes d'escroqueries sur des contrats d'assurance-crédit portant notre raison sociale.

Or notre compagnie ne traite pas d'assurance-crédit, elle se borne à l'assurance incendie et accidents.

Nous formâmes une plainte contre notre indélicat employé en même temps que contre les porteurs de valeurs, et nous découvrîmes que Hourdeau se servait de notre papier au blanc. Il retourna à la couverture. Les traites ainsi escomptées par différents établissements de crédit représentent une somme de 3 millions.

Une seconde, il n'eut, dans son âme, un mouvement de haine contre le rival trop heureux qui lui volait sa bien-aimée.

Il murmura tout bas, très bas :

Adieu, Gismonde ! A jamais adieu !

Puis il se leva pour secouer et refouler, avec toute l'amerume désolée qu'il était en lui, la tenace et vivace rancune qu'il sentait encore prête à renaître dans son cœur.

Gismonde à un autre... Il ne perra pas.

Malgré la promesse faite à son père, il ne renoncera pas à la carrière des armes... Il révélerait de nouveau la tunique kaki et coifferait le casque autour duquel s'enroule le cheuch kaï, et il ne lui laisserait pas le temps de se plaindre, car il le ramènerait à la vie, à la mort, à la gloire, la haine, le sabre ou le poignard d'un Maure dissident le délivrerait miséricordieusement du fardeau de la vie et du poids de son amour mortel.

Alors... à quoi bon attendre, rester là, comme un mendiant ? Mieux valait partir, partir tout de suite. Ce qu'il avait à dire au comte de Maulifort, il le lui écrivait.

Il se retourna au bruit d'un chuchotement de voix et demeura là, interdit, immobile, au blanc. Il retourna à la couverture. Car, aux bras d'Elvire et de Rodolphe, un peu plus encore, Gismonde, vêtue de blanc, cette fois, s'avancait vers lui et lui souriait.

Le monde, tout un instant, s'arrêta de vivre et de respirer autour de Pierre qui, debout, une main appuyée sur le dossier de son fauteuil, regardait le lui

LA RECEPTION DE COSTES ET DE BELLONTE AU "PETIT PARISIEN"



Photographie prise hier soir dans le bureau du directeur général du « Petit Parisien ». De gauche à droite : Mme Paul Dupuy, Bellonte, Costes et M. Pierre Dupuy.

DIX MILLIONS DE "CARAMBOUILLE" !

Deux des affidés sont déjà arrêtés à Paris

Depuis quelques mois, une association d'escrocs internationaux, comptant une dizaine de membres, se livrait, notamment à Paris, à Londres, à Leipzig et à Genève, au carambouillage et escroquerie de préférence les bijoutiers, les marchands de vin en gros et les fabricants d'automobiles. M. Pachot, commissaire divisionnaire aux délégations judiciaires, averti ces jours derniers de tristes scandales de cette bande, parvint à identifier les principaux coupables, — presque tous des étrangers. Il eut ensuite les preuves qu'ils avaient escroqué 6 millions de bijoux, 1 million de vin de la



Hourdeau et Vessède

Bourgeois, 3 millions de tissus et d'automobiles, etc.

Ces malfaiteurs proposaient aux commerçants qu'ils se disposaient à escroquer un achat important de marchandises et offraient à ces fournisseurs, en règlement, des traites acquittées et dont le paiement était garanti par une lettre d'ouverture signée de M. Jean-Gustave Hourdeau, trente-six ans, demeurant 30, rue de Maubourg, secrétaire de l'ancien administrateur délégué du « Lloyd Assurance », 23, rue de Châteaudun.

Si la livraison effectuée, les marchandises étaient vendues à des prix inférieurs à leur cours et les acceptations des traites ne donnaient plus signe de vie à leurs dupes.

Or l'un des terroristes arrêtés sous le nom de Canclaux se nomme, ainsi que le Petit Parisien l'a publié hier, Pifino Lario. Cette similitude d'initiales est pour le moins troublante.

Ce n'est pas impossible. Le billet retrouvé sur le lit, et dont nous avons donné hier le texte, commence, on s'en souvient, par ces mots :

« P. L. est en rapports avec... »

Or l'un des terroristes arrêtés sous le nom de Canclaux se nomme, ainsi que le Petit Parisien l'a publié hier, Pifino Lario. Cette similitude d'initiales est pour le moins troublante.

Les coupables sont loin !

On espérait hier encore que les quatre agresseurs de l'italien avaient pu sejourner en France, mais il se confirme qu'ils n'ont pas dû attendre pour quitter au plus vite notre pays et se réfugier en Belgique ou dans l'un des autres pays de l'Europe.

Les investigations furent épuisées ; elles démontrèrent que le montant des escroqueries commises dépassait déjà le chiffre de 40 millions et que, parmi les victimes, se trouvaient aussi des banquiers ayant escompté les traites de complaisance.

En conséquence, M. Pachot mit en état d'arrestation deux individus qui se trouvaient à Paris : Adrien-Gilbert Vessède, quarante et un ans, né à Manles (Creuse), demeurant 14, rue Montmartré, à Saint-Ouen, et Jean-Gustave Hourdeau, dont la signature garantissait les traites.

Il fut arrêté aussi M. Junior Perregin Worm, demeurant à Obergerand (Tchécoslovaquie), se trouvant actuellement dans son pays, qui a été écroué à la disposition de M. Audibert. Les arrestations de ces sept individus membres de cette bande, qui se sont réfugiés à Berlin, à Londres ou à New-York, sont, paraît-il, imminentes.

M. Michel Robinet va examiner tous les documents saisis au cours des perquisitions effectuées par le commissaire.

Le qu'on dit au Lloyd Assurance

La compagnie d'assurances où travaillait Jean-Gustave Hourdeau, on nous a déclaré :

Hourdeau est entré à notre service à la fondation de la société, en juillet 1926, présenté et recommandé par M. Loulier, notre ancien administrateur délégué, dont il était le secrétaire particulier. Hourdeau, tout en demeurant le collaborateur immédiat de M. Loulier, était inspecteur général de notre compagnie, et il voyageait fréquemment pour nos affaires. Licencié en droit, il s'occupait parfois des affaires litigieuses et touchait 3.000 francs d'appointements mensuels.

C'est qu'en juillet, que nous eumes vent de ses agissements, ayant reçu cette époque un certain nombre de lettres de victimes d'escroqueries sur des contrats d'assurance-crédit portant notre raison sociale.

Or notre compagnie ne traite pas d'assurance-crédit, elle se borne à l'assurance incendie et accidents.

Nous formâmes une plainte contre notre indélicat employé en même temps que contre les porteurs de valeurs, et nous découvrîmes que Hourdeau se servait de notre papier au blanc. Il retourna à la couverture. Les traites ainsi escomptées par différents établissements de crédit représentent une somme de 3 millions.

Une seconde, il n'eut, dans son âme, un mouvement de haine contre le rival trop heureux qui lui volait sa bien-aimée.

Il murmura tout bas, très bas :

Adieu, Gismonde ! A jamais adieu !

Puis il se leva pour secouer et refouler, avec toute l'amerume désolée qu'il était en lui, la tenace et vivace rancune qu'il sentait encore prête à renaître dans son cœur.

Gismonde à un autre... Il ne perra pas.

Malgré la promesse faite à son père, il ne renoncera pas à la carrière des armes... Il révélerait de nouveau la tunique kaki et coifferait le casque autour duquel s'enroule le cheuch kaï, et il ne lui laisserait pas le temps de se plaindre, car il le ramènerait à la vie, à la mort, à la gloire, la haine, le sabre ou le poignard d'un Maure dissident le délivrerait miséricordieusement du fardeau de la vie et du poids de son amour mortel.

Alors... à quoi bon attendre, rester là, comme un mendiant ? Mieux valait partir, partir tout de suite. Ce qu'il avait à dire au comte de Maulifort, il le lui écrivait.

Il se retourna au bruit d'un chuchotement de voix et demeura là, interdit, immobile, au blanc. Il retourna à la couverture. Car, aux bras d'Elvire et de Rodolphe, un peu plus encore, Gismonde, vêtue de blanc, cette fois, s'avancait vers lui et lui souriait.

Le monde, tout un instant, s'arrêta de vivre et de respirer autour de Pierre qui, debout, une main appuyée sur le dossier de son fauteuil, regardait le lui

NOS ÉCHOS

Aujourd'hui

La flamme du Souvenir sera ravivée par la Fédération Interalliée des évadés de guerre. Cérémonies de la Toussaint (voir programme d'autre part).

Le prix du lait est porté à 1 fr. 80 le litre. Expositions : Salon d'automne, Grand Palais. Société d'horticulture, cours la Reine. — Saison internationale de la moto et du cycle, au Grand Palais. — Arboriculture fruitière, 12 h. à 17 h., orangerie du Luxembourg. — Association artistique des chemins de fer, 27, faubourg Montmartre. — Salon des super-indépendants, galerie de Versailles.

Fête d'été : Boulevards Victor et Lefebvre. Réunion : Société de lecture et de recitation, 15 h., mairie du IX^e. Concert : 13 h. 15 (Prix Flinot). Football : Au stade Buffalo, à 14 h. 30, match Paris-Londres.

T. E. Concert au « Poste Parisien ». — Musique ancienne (Radio-Paris). — Diffusion du concert Paderewski (Paris-P. T. T.). — Œuvres de Bach (Vienne). Voir au Courrier des amateurs.

M. Carde, gouverneur général de l'Algérie, actuellement à Paris, et qui doit prendre dans quelques jours ses nouvelles fonctions, a été reçu par le Président de la République et par le Président du Conseil.

La municipalité inaugurera jeudi 6 novembre, à 14 h. 30, des plaques portant le nom du docteur Adolphe Laveran, sur l'un des immeubles situés devant l'hôpital militaire du Val-de-Grâce.

L'Académie des inscriptions a décerné hier la médaille Blanchet à M. Jean Gignat, conservateur de musée et directeur des fouilles de Cherchel, en Algérie.

Demain, nous saurons en mesure de donner quelques indications sur l'unique journée de soldes organisée pour lundi 6 novembre par la Grande Maison de Blanc, place de l'Opéra.

Exceptionnellement, les magasins seront ouverts lundi matin, à 9 heures.

REMERCIEMENTS.

M. Maurice Porté, dans l'impossibilité de répondre personnellement aux marques de sympathie qui lui ont été témoignées à l'occasion du décès de sa mère, prie ses nombreux amis de trouver ici l'assurance de ses remerciements infiniment émus.

NECROLOGIE.

M. André Michelin, M. Edouard Michelin, le personnel de la maison Michelin, et les nombreux amis de la famille, ont fait part de la mort de leur collaborateur et ami M. Pasty.

La cérémonie religieuse aura lieu le lundi 3 novembre, à 11 heures, en l'église de Levallois.

LEGION D'HONNEUR

INTERIEUR

(Promotion de l'Algérie)

Officier : M. Bouty, conseiller général à Fiemenc.

Chevaliers : MM. Blanchette, à Alger ; Durfoug, adjoint au maire de Blida ; Gaudin, membre de la commission municipale de la commune mixte de Meskiana ; Soubrillard, administrateur principal de la commune mixte de Saint-Arnaud ; Lelouch, conseiller général de Constantine ; Boudouche, chef de la sûreté générale à Constantine ; Carpanetti, à Guelma ; Traverser, premier adjoint au maire de Saida ; Vaughan, médecin communal à Mascara ; Chaffreux, maire de Palissy ; Fromental, à Oran ; Thibaud, directeur du conservatoire de musique d'Oran ; Gignat, à Alger ; Murardet, conseiller général à Constantine.

QUI EST CET ENFANT ?

Un enfant du sexe masculin, paraissant âgé de deux ans, a été trouvé le 14 octobre dernier, à 18 heures, à la station de métro « Estel », dans un panier.

Blond, les yeux bleus, cet enfant était vêtu d'une brasserie, d'une chemise d'une couleur et d'une veste de coton blanc, chaussé de chaussures noires et chaussettes grises.

Les personnes qui pourraient fournir des renseignements à son sujet sont priées de s'adresser à l'Hospice des enfants assistés de la Seine, 71, rue Denfert-Rochereau, à Paris, ou à la préfecture de police (3^e division).

UTILISEZ Nos PETITES ANNONCES

LES CONTES DU « PETIT PARISIEN » LA RENCONTRE

par Yves FLORENNE

Comme les autres années, elle laisse la voiture près d'une ferme, et à pied, toute seule, elle monta vers le col du Bonhomme. Elle était pauvre — tant de vieilles femmes le sont, à présent — pauvre et résignée. Pourtant, chaque Toussaint, elle faisait ce voyage et elle apportait tous ses sacrifices, toutes ses privations dans la gerbe de fleurs coûteuses qu'elle voulait chaque fois plus touffue et plus éclatante. C'était sa seule joie, une joie si douloureuse! Mais la pensée de ce premier jour de novembre, gris et froid, qui l'attendait là-haut, l'aidait à vivre, et quand il approchait, elle craignait de mourir avant de l'avoir atteint. C'est que la guerre lui avait pris son fils et ne lui avait même pas rendu son corps, non, pas même la consolation d'une tombe bien à soi où s'agenouiller tous les jours et parler à travers la pierre à l'enfant mort. Il ne lui restait que ce bout de terre vers lequel elle allait, cet enclos désolé dans lequel elle errait sans fin, cherchant la place où son petit dormait parmi cent dépouilles anonymes. Le reste de la compagnie était là. C'est tout ce qu'on avait. Et sur la route qui tournait sans cesse, elle avançait à pas pressés, silhouette pitoyable et grêle, les bras chargés de chrysanthèmes roux et de roses d'automne saignantes comme des blessures.

Des yeux, elle embrassait cet espace où il avait vécu, elle foulait avec des frissons ce sol où il avait souffert, où il était tombé. A l'horizon se déroulait la ligne bleue des crêtes; par endroits, dans les sapins, une brèche s'ouvrait, qu'il faudrait des années pour combler, et plus près, on voyait les arbres dénudés, où poussaient des rameaux neufs encore couverts de feuilles jaunes et mouillées. Elle respirait avec peine parce que la montée était raide et parce que l'air froid, odoré de végétal qui venait des bois avait un goût de mort.

Enfin, elle déboucha à la croisée des routes; le vent aigre la cingla, colla contre elle sa mince jupe noire; elle continua d'avancer, mais moins vite; quand elle poussa la barrière pourrie, ses jambes lui manquèrent, elle s'écroula au moment, les yeux fixés piqués par le froid et les larmes. C'était un champ maigre et nu, sans herbe, avec une rangée de croix de bois lavées par les pluies et, au fond, une hutte en rondins où brillaient étrangement des ex-voto naïfs, des plaques grossières et touchantes, aux couleurs crues. Elle se décida à entrer et elle s'aperçut seulement qu'une autre femme était là. Sans prêter attention à cette présence, elle commença à user ses genoux sur la terre sèche; en se relevant, elle laissait tomber quelques-unes de ses fleurs; ainsi le sol était jonché derrière elle. L'autre femme faisait les mêmes gestes, et il vint un moment où elles se trouvèrent côte à côte. Elles se regardèrent et se sourirent.

Celle-là n'était pas une mère; blonde, un peu forte, elle était jeune encore, malgré son visage déjà marqué, comme un visage de dédains par des larmes rentrées. C'est triste, n'est-ce pas, de ne pas savoir lequel?

Elle parlait lentement, avec un léger accent. La vieille femme eut un mouvement de menace hostile :

— Vous venez de loin vous aussi?

Elle rougit, n'osa pas prononcer un nom, son regard se détourna, passa pardessus la plaine d'Alsace :

— De là-bas.

La vieille femme se recula d'instinct :

— Je croyais qu'il n'y avait que des Français ici?

Elle dit simplement :

— C'était un Français!

De la pitié et de la souffrance passèrent entre elles, les rapprochèrent.

Un parent?

Elle secoua la tête. La vieille femme toucha sa crêpe; elle songea : douze ans! et interrogea encore :

— Un fiancé?

Elle eut un sourire navré.

— Même pas!

Toutes deux suivirent leurs pensées; il y eut une de ces minutes chargées de choses inconnues, où il semble que la destinée hésite. Elle dit enfin :

— Il s'appelait Jacques.

— Jacques?... répéta la vieille femme, la voix changée.

— Oui, Jacques Huguenot.

Un silence pesa. Les yeux très loin, elle ne vit pas le bouleversement du vieux visage, sa flamme farouche; elle ne remarqua pas l'apreté de la question :

— Où l'avez-vous connu? Quand?

Son regard se noya doucement :

— Oh! c'est une très simple histoire. J'étais chimiste comme lui, on m'avait envoyé en France, nous nous sommes rencontrés dans la même usine, le même laboratoire. C'est là que nous nous sommes aimés. Nous devions nous marier, n'est-ce pas? Mais j'étais étrangère et pauvre; surtout je travaillais; à cette époque, c'était encore une déchéance; aux premiers mots qu'il lui dit, sa mère l'arrêta; elle l'aimait, mais elle était dure; et puis elle avait l'ambition pour lui; elle avait raison. Il méritait tous les bonheurs, toutes les richesses, et je crois que pendant ces deux années je l'ai rendu riche et heureux! Car il craignait et respectait sa mère et nous avions décidé d'attendre. Malgré tout, l'attente était facile; nous étions si pleinement, si absolument l'un à l'autre. Je suis sûre qu'il n'y a rien au monde de plus profond et de plus vrai qu'un amour comme le nôtre, calme et uni, sans violences et sans orages, où tous les jours, tous les jours, tous les jours, nous nous aimions, mais où aucune n'est moins bonne

LE SALON D'AUTOMNE

Un étonnant, ni imprévu, le Salon d'automne de cette année est un agréable, représentatif et instructif ensemble de peintures à Paris en 1930. Si l'on a peu de pièces exceptionnelles comme les magnifiques *Pies* de Georges Dufrenoy et les *Rivieres* de Pierre Laprade, qui sait, à l'infini, varier sa gamme crayonnée; comme les *Coins de cuisine* d'Auguste Chabaud, dont la palette délicate souffre d'une bruyante et encombrante promiscuité; et comme l'étonnante *Délaissée* de Kisting, qu'un précieux réalisme quasi oriental met complètement à part parmi ses contemporains; s'il y a, dis-je, peu de pièces exceptionnelles, il y a beaucoup de bons et caractéristiques morceaux : de Pierre Bonnard d'abord — qu'il faut louer de ne point abandonner, à l'instar de tant d'autres, les cimes où il trouva sa gloire, — de Camoin, de Mangin, de Lacoste, de Lotiron, d'André Favory, d'Asselin, d'Henri-Désiré, d'Urban de Marcel Roche, de Seyssaud, d'Espagnat, de Charles Guérin, du gracieux Toben et de Van Dongen.

On découvre, en outre, plusieurs fois, un marquant effort de la plus jeune génération, bien qu'assez rarement réussi en entier. Ainsi Mondzain s'est courageusement essayé à une apothéose mystique, où, malgré d'indéniables qualités, les intentions dominent le résultat; ainsi Poncelet et sa *Recette de pommes*, banale de dessin, acide de tons et ne donnant certes pas la mesure d'un talent prometteur; ainsi

— Oh! plus souvent, chaque fois que je peux.

Le visage usé se crispa davantage, mais déjà la voix reprenait :

— Et toujours je lui ai amené son fils.

Une secousse ébranla la vieille femme; elle se redressa; un bourdonnement lui emplissait la tête, elle sentit dans son cœur quelque chose qui fondait, tendit les mains :

— Où est-il?

Et tout de suite, elle demanda :

— Lui, est-ce qu'il l'a connu?

L'autre secoua la tête, comme tout à l'heure, du même geste désolé; elle dit très bas :

— Non, il est né après.

Et vite, elle ajouta :

— Il est tout près, je vais l'appeler.

La vieille femme ferma les paupières pour échapper au vertige qui la prenait, elle avait envie de parler, d'ouvrir les bras à l'enfant qui allait venir.

— Le voilà!

Elle rouvrit les yeux et se sentit soudain déçue, sans chaleur, sans élan. Elle comprit seulement que le rêve qu'elle avait fait était absurde; elle s'attendait à voir un tout petit et devant elle se tenait un grand garçon gauche, dont la figure poupine et ingrate n'évoquait aucune image disparue. Elle enveloppa de la même rancune impuissante ces deux êtres qui l'avaient frustrée. Alors, lentement, avec désespoir, elle contempla tour à tour les fleurs qu'elle avait semées et ses mains vides. Puis elle sortit du cimetière. La femme la suivit, elle fit quelques pas sans rien dire. Et dans l'herbe, elles marchèrent sur une plaque sonore où les écorces arrachées gardaient la meurtrissure de l'effort. Le femme tressaillit et murmura :

— Il m'accompagne toujours, mais si un jour il ne voulait plus venir...

Elle tourna vers l'enfant son regard poignant :

— Les hommes devraient retourner souvent parmi les croix de bois!

La vieille maintenant recendait, tellement plus vieille qu'à la montée! Un grand désarroi, un vide affreux étaient en elle; la seule chose pour laquelle elle vivait, le souvenir de son fils, ne lui appartenait plus. Une autre souffrait aussi, plus peut-être; elle n'était pas la seule à le pleurer. Et cet enfant qui tenait à sa chair et qui lui était deux fois étranger, cet enfant qui peut-être, un jour...

Elle voyait soudain tout ce que le paysage avait de tragique, elle découvrait toutes les blessures des arbres, toutes les plaies mal cachées de la terre éventrée. Pourquoi revenait-elle si seule ce soir, plus seule que jamais? Pourquoi y avait-il tant de malheur injuste et irréparable en elle et autour d'elle? Machinalement, elle répéta :

— Les hommes devraient remonter souvent vers les croix de bois!

Yves FLORENNE.

M. Painlevé inaugure lundi l'Ecole de la paix

Lundi prochain, 3 novembre 1930, aura lieu dans la salle de l'Europe Nouvelle, 73 bis, quai d'Orsay, l'inauguration de l'Ecole de la paix, destinée à servir à Paris un enseignement méthodique relatif aux rapports internationaux, à la reconstruction de l'Europe et à la S. D. N.

Son comité de patronage et son conseil de direction comprennent, MM. Aristide Briand, M. Marraud, tous les anciens délégués de la France à Genève et de hautes personnalités universitaires.

A 15 heures, M. Paul Painlevé, membre de l'Académie des sciences, président du conseil d'administration de l'Institut de coopération intellectuelle, prononcera une allocution sur l'Objet de l'Ecole de la paix.

Paris expose des chrysanthèmes

Les chrysanthèmes des serres de la Ville de Paris étant actuellement en fleurs, le public sera admis à les visiter au Fleuret municipal, 3, avenue de la Porte-Auteuil (près de la porte d'Auteuil).

Entrée tous les jours, de 10 heures à 17 heures, du samedi 14 novembre au dimanche 16 novembre inclus.

Droit d'entrée : 2 francs.

LES HORAIRES D'HIVER DES LIGNES FARMAN

A dater d'aujourd'hui, 1^{er} novembre, les lignes aériennes Farman adoptent leurs horaires d'hiver. A partir de cette date jusqu'au 28 février :

Sur l'Allemagne : Il sera possible en quittant Paris-Boulogne à 9 h. 15, par le service Berlin-Paris, d'arriver à Berlin à 12 h. 30 et de Paris à 14 h. 15, par le service Paris-Berlin, d'arriver à Paris à 17 h. 15.

Sur la Belgique et la Hollande : Deux services desservent Bruxelles-Anvers-Rotterdam-Amsterdam, services quotidiens d'été, à l'exception d'un jour par semaine, le dimanche. Les horaires sont les suivants :

Bruxelles-Paris : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Paris-Bruxelles : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Amsterdam : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Amsterdam-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Londres : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Londres-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Madrid : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Madrid-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Barcelone : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Barcelone-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Valence : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Valence-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Nîmes : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Nîmes-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Montpellier : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Montpellier-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Toulouse : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Toulouse-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Bordeaux : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Bordeaux-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Nantes : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Nantes-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Brest : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Brest-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Rennes : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Rennes-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Lorient : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Lorient-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Vannes : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Vannes-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Morlaix : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Morlaix-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Quimper : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Quimper-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Brest : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Brest-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Rennes : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Rennes-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Lorient : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Lorient-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Vannes : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Vannes-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Morlaix : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Morlaix-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Quimper : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Quimper-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Brest : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Brest-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Rennes : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Rennes-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Lorient : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Lorient-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Vannes : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Vannes-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Morlaix : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Morlaix-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Quimper : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Quimper-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Brest : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Brest-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Rennes : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Rennes-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Lorient : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Lorient-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Vannes : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Vannes-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Morlaix : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Morlaix-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Quimper : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Quimper-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Brest : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Brest-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Rennes : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Rennes-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Lorient : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Lorient-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Vannes : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Vannes-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Morlaix : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Morlaix-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Quimper : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Quimper-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Brest : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Brest-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Rennes : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Rennes-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Lorient : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Lorient-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Vannes : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Vannes-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Morlaix : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Morlaix-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Quimper : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Quimper-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Brest : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Brest-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Rennes : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Rennes-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Lorient : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Lorient-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Vannes : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Vannes-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Morlaix : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Morlaix-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Quimper : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Quimper-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Brest : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Brest-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Rennes : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Rennes-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Lorient : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Lorient-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Vannes : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Vannes-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Morlaix : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Morlaix-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Quimper : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Quimper-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Brest : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Brest-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Rennes : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Rennes-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Lorient : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Lorient-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Vannes : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Vannes-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Morlaix : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Morlaix-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Quimper : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Quimper-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Brest : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Brest-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Rennes : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Rennes-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Lorient : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Lorient-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Vannes : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Vannes-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Morlaix : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Morlaix-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Quimper : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Quimper-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Brest : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Brest-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Rennes : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Rennes-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Lorient : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Lorient-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Vannes : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Vannes-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Morlaix : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Morlaix-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Quimper : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Quimper-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Brest : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Brest-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Rennes : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Rennes-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Lorient : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Lorient-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Vannes : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Vannes-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Morlaix : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Morlaix-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Quimper : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Quimper-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Brest : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Brest-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Rennes : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Rennes-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Lorient : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Lorient-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Vannes : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Vannes-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Morlaix : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Morlaix-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Quimper : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Quimper-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Brest : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Brest-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Rennes : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Rennes-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Lorient : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Lorient-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Vannes : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Vannes-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Morlaix : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Morlaix-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Quimper : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Quimper-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Brest : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Brest-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Rennes : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Rennes-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Lorient : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Lorient-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Vannes : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Vannes-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Morlaix : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Morlaix-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Quimper : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 15 à 16 h. 15.

Quimper-Paris : 12 h. 15 à 14 h. 15, 16 h. 15 à 18 h. 15.

Paris-Brest : 10 h. 15 à 12 h. 15, 14 h. 1

Réclame de la semaine du 3 au 8 Novembre



Pèlerine pour fillettes en tissu caoutchouté, toutes teintes, passe-bras et capuchon froncé doublé en tartan écossais. Long. 53 à 85 cm. Prix unique : **39.50**

... Et le jeudi 6 Novembre distribution gratuite de ballons à tous les enfants accompagnés.

37 B. Haussmann
16. Bd de Strasbourg. 36. R. de l'Echiquier

FAITS DIVERS

Les accidents de la rue
— L'intendant général en retraite Antony Loiseau, de passage à Paris, demeurant 49, cours des Sablons, à Clermont-Ferrand, traversait la place de la Concorde quand une auto le renversa. Assez sérieusement contusionné, il a été conduit au Val-de-Grâce.
— Place Saint-Philippe-du-Roule, le gardien de la paix Albert Bouleau, du VIII^e arrondissement, est renversé par une auto et cesse son service.
— Un cycliste, M. Charles Rousseau, demeurant 20, allée Branger, à Bondy, est renversé, place Clichy, par une auto. L'arrestation, est renversé par une auto et cesse son service.
— Cours de Vincennes, une auto monte sur un refuge. Son conducteur, M. Alexandre Trouvé, soixante-six ans, doreur sur cuir, habitant rue de la Vérité, à Noisy-le-Grand, meurt à Saint-Anthoine.
— Le chauffeur Marcel Monet, habitant 28, avenue Gambetta, ayant renversé sur un passage clouté Mlle Céline Thomasset, femme de chambre, 1, rue Jacquet, est envoyé au dépôt. La blessée est soignée à l'Hôtel-Dieu.

Un coup de bouteille termine une discussion d'intérêt
Au cours d'une discussion d'intérêt qui éclata dans la chambre qu'ils occupaient, 21, rue des Châtaux, à Bondy, les Marocains Mohamed ben Ahmed, vingt-cinq ans, a été frappé d'un coup de bouteille sur la tête par son cousin et antagoniste, Ahmed ben Abdallah, vingt-sept ans.
Le blessé, dont l'état est très grave, a été transporté à l'hôpital Beaujon. Quant à ben Abdallah, il a été mis à la disposition de M. Philippe, commissaire de police.

Un pari stupide
Lucien Chavron, habitant 24, rue des Jeunes, ayant quelque peu bu, pariait, sur le coup de minuit, qu'il allait faire venir les pompiers. Il courut à l'arrêt de la rue de la République, se précipita sur la tête d'un passant et le frappa à la nuque. Le blessé, qui a été conduit à l'hôpital Beaujon, est en état de danger.

L'ouverture des relations téléphoniques avec le Maroc
A partir du 3 novembre, des conversations téléphoniques pourront être échangées entre tous les réseaux français et tous les réseaux du Maroc, sous la réserve que la communication soit reconnue possible.
Les communications devront être demandées de la même manière que les autres communications interurbaines ; mais la demande pourra être formulée la veille du jour où le demandeur désire, échanger sa conversation.
Le service fonctionnera chaque jour dans la matinée pendant le temps nécessaire pour donner satisfaction aux demandes formulées.
La taxe pour les trois premières minutes est fixée à 11 francs. Au delà des trois premières minutes, la taxe sera appliquée par minute ; la taxe minute est le tiers de la taxe afférente aux trois premières minutes, soit 37 francs.

Petites Annonces Classées

Lire en page 5 une autre série de PETITES ANNONCES CLASSEES avec les mêmes rubriques que ci-dessous

DEMANDES D'EMPLOIS
Dem. nourrisson ou j. enf. à la camp. b. soins. F. Guyon, Pont-St-Pierre (Eure).
Jne hom. 34 a. parlant français, anglais, japonais, cherche emploi secrét. hôtel ou internat. Maurice, 25, r. des Vinailleries, Vve Lépine, nour. a. Agès-St-Brice, Mayenne près gare, dem. nouveau-né à 3 ans, 180 p. m. Jeune commis épicer 18 ans, cherche place. Ecrite E 38 Petit Parisien.

GARDES D'ENFANTS
Mme Louise, 45 a., au Boulay-du-Parc, dem. ou nourrisson au biberon, Bons soins.

OFFRES D'EMPLOIS
Divers
Jne homme 16 ans, nourri, couché, 230 fr., courses. Boulangerie, 116, r. St-Dominique.

CONDUCTEUR AUTO
poids lourds : Sérieuses références exigées. S.E.V., 20, rue Guyennaise à ISSY.
On demande presseur, presseuses pr pantalons, 18, rue des Suisses, (14^e).
On demande un dessinateur. Se présenter 21, avenue d'Argenteuil, ASNEZES.
Jne hom. 34 a. parlant français, anglais, japonais, cherche emploi secrét. hôtel ou internat. Maurice, 25, r. des Vinailleries, Vve Lépine, nour. a. Agès-St-Brice, Mayenne près gare, dem. nouveau-né à 3 ans, 180 p. m. Jeune commis épicer 18 ans, cherche place. Ecrite E 38 Petit Parisien.

EMPLOYE
25 a. 25 ans, instruction primaire supérieure, réf. ex. 108, rue de la Chapelle.
Auteurs BOUFFIER, 40, rue d'Argout (2^e). Un type bon ouvrier pour timbres caout. Place sûre, 1. apprenti mécanicien débutant. Menuiserie Charley, 14, r. Blanqui, à St-Ouen, près Porte Clignancourt (Seine), demande garçons de chantier.
Employés 20 à 25 ans, lib. serv. milit. Place sûre, 1. apprenti mécanicien débutant. Rousselot, 42, rue de la Justice, Paris (20^e).

Industrie
Vernisseurs au tampon, travail aux pièces demandé. Urd, 187, rue Saint-Charles.
On demande pompiers. Lampe ARGONIA, 46, rue Amiel, PARIS.
On dem. bons monteurs en tuyauterie connaissant bien la soudure autogène. Se prés. Aiton, 17, 25, rue de St-Denis, La Courneuve.
Le MATERIEL TELEPHONIQUE, 20, rue de Sèvres à Boulogne-Billancourt, demande : ROBINIER-ELECTRICIEN, pr courant continu. Se présenter avec références et pièces d'identité de 9 à 14 h. et de 14 à 17 h.

MONTEURS P. O. MONTEURS CONSOL. COUSEURS TREPOINTES
Lundi 8 à 11 heures, 18, rue Général-Lassalle.

MINIMUM DE PEINE ! MAXIMUM DE RAPIDITE !
S'IL VOUS FAUT UN EMPLOI, VOUS LE TROUVerez !
d'ouvriers ; d'employés ; de représentants ; de courtiers ; de gens de maison ; etc., etc., etc.

Utilisez les Offres d'emplois de nos Petites Annonces Classées
Leur rendement rapide et considérable vous permettra de faire votre choix dès le lendemain de votre insertion

UN BON PARDESSUS

Un pardessus bien coupé, bien doublé, bien fini - un bon pardessus s'achète chez ALBA.

Le pardessus préparé de 225 à 875 Frs
Sur mesure de 325 à 950 Frs

Elégance
Qui dit ALBA dit élégance personnelle. Quels que soient vos goûts, votre âge, votre taille, ALBA - maître en l'art de bien vêtir - saura habiller avec chic votre silhouette.

Le complet veston préparé, depuis... **245.**
sur mesure, depuis... **345.**

ALBA
14 et 16, Boulevard Poissonnière PARIS

Les magasins ALBA resteront ouverts aujourd'hui, Toussaint, toute la journée

RÉALISATION DU STOCK
Grande mise en vente de **15.000 GABARDINES ET TRENCH-COATS** avec des réductions énormes

APERÇU DES PRIX :
Gabardine tissu bonne qualité 150 fr. au lieu de 195 fr.
Gabardine tissu laine 195 fr. au lieu de 250 fr.
Gabardine tissu pure laine 250 fr. au lieu de 325 fr.
Gabardine tissu pure laine extra 350 fr. au lieu de 450 fr.

Tous nos vêtements sont coupés dans les tissus les plus nouveaux et de qualité supérieure.

BIALEK, fabricant, 5, boul. Magenta (Métro : République)

AU BON LINO
Maison de confiance Fondée en 1873
4 mètres carrés pour 50 francs
Linoléum uni, imprimé, incrusté
Pour tout achat de 100 fr., il est offert un superbe set de lavabo
Ouvert le dimanche Livraison Paris et Banlieue
99, Avenue du Maine, PARIS (Métro : Maine)

SOCIÉTÉ FRANÇAISE du LINOLÉUM
Grande Vente Réclame
Liquidation d'un stock important de linoléums uni, incrustés, imprimés
Couvre-parquet, 3 m² p^r 39 fr.
PRIME pour 100 francs d'achat
237, av. Daumesnil, Paris Daumesnil (Métro : Daumesnil)
(OUVERT LE DIMANCHE)

POUR LA TOUSSAINT GRANDE VENTE-RECLAME DE PAPIERS PEINTS
par petites parties de 8 à 10 rouleaux à solder sur place
Meilleur marché que le prix de gros
VENTE DIRECTE par les Etablissements CHALAYARD 58 rue de Châteaudun. Métro : Aubervilliers
Ouvert le jour de la Toussaint jusqu'à midi

INSTITUT MODERNE DE MÉDECINE
Docteurs FLORIAN et J. STAPLER
Centre médical d'électrothérapie
Toutes applications de l'électricité médicale
Rayons X
Rayons ultra-violet, infrarouge, haute fréquence, etc.
CABINET DENTAIRE
Consultations tous les jours, de 9 à 12 et de 2 à 8 heures
Dimanches et fêtes de 9 à 12 heures
9, rue Papillon (sq. Montholon)
Métro : Cadet, Poissonnière

L'AGRICULTURE NOUVELLE
Le numéro : 75 centimes

MAGASINS REUNIS

4 **Semaine des Tissus**
du lundi 3 au samedi 8 novembre

SOIERIES ET VELOURS

8612. **TOILE DE TARARE** soie artificielle qualité supérieure, brillante et lavable, pour lingerie et doublures, grand choix de nuances, largeur 75 %. Le mètre... **5.50**

8613. **SATIN FULGURANT** soie artificielle tramée, qualité souple, tous coloris, pour fonds de robes et doublures de vêtements, largeur 90 %. Le mètre... **9.90**

8617. **SATIN** lavable très brillant, qualité supérieure, nuances spéciales pour lingerie, largeur 90 %. Le mètre... **19.90**

8618. **CRÈPE SATIN** soie artificielle, souple et brillant, grand choix de coloris, largeur 98 %. Le mètre... **22.50**

8614. **CRÈPE DE CHINE** soie artificielle, très belle qualité, noir, marine et toutes les nuances de la saison. Largeur 90 %. Le mètre... **14.90**

8616. **SENSATIONNEL CRÈPE DE CHINE** pure soie naturelle, qualité lourde pour couture, 100 coloris. Largeur 100 %. Le mètre... **22.50**

8622. **EXCEPTIONNEL VELOURS COTELÉ** grand choix de coloris pour robes et peignoirs. Largeur 70 %. Le mètre... **6.90**

LAINAGES ET DRAPERIES

8603. **POPELINE** pure laine très belle qualité, grand choix de coloris, larg. 140 %. Le mètre... **33.50**

8604. **REPS ENVERS SATIN** pure laine, noir, marine et nuances mode, larg. 140 %. Le mètre... **29.50**

8606. **VELOURS DE LAINE** pure laine, qualité recommandée, 120 coloris, larg. 140 %. Le mètre... **34.50**

8607. **AMAZONE D'ELBEUF** pure laine, pour robes et manteaux, coloris mode, noir et marine, larg. 140 %. Le mètre... **32.50**

8601. **NUBIENNE** pure laine, tissu souple, pour robes d'intérieur, beau choix de coloris, larg. 78/80 %. Le mètre... **7.50**

8602. **POPELINE** pure laine, coloris de la saison, noir et marine, larg. 140 %. Le mètre... **16.90**

8605. **VELOURS DE LAINE** pure laine belle qualité, noir, marine et nuances de la saison, larg. 140 %. EXCEPTIONNEL. Le mètre... **25.50**

8608. **DRAP DEMI-FORCE** décati, pour manteaux, qualité recommandée, noir et coloris de la saison, larg. 140 %. Le mètre... **39.50**

8609. **FANTAISIE** drapée, coloris mélangés pour robes ou costumes, larg. 140 %. Le mètre... **19.50**

8610. **DRAPERIE** genre anglais, pour manteaux, beau choix de coloris, larg. 140 %. Le mètre... **22.50**

8611. **DRAPERIE REVERSIBLE** décatie pour manteaux, teintes mélangées, larg. 140 %. Le mètre... **30.50**

8624. **NUBIENNE** apprêt laine, spéciale pour lingerie et doublures chaudes, larg. 80 %. Le mètre... **5.50**

8625. **TENNIS DE COTON** pour chemises et lingerie, nombreuses dispositions, larg. 80 %. Le mètre... **3.75**

8628. **PYRÉNÉES DE COTON** réversible, nuances unies ou rayures opposition, larg. 80 %. HORS COURS. Le mètre... **5.50**

8627. **FRILLOSINE VELOURS** belle qualité, coloris et dessins hauts nouveauté, larg. 80 %. Le mètre... **6.90**

8629. **MOLLETON** double face pour peignoirs, nombreux dessins et coloris nouveaux, larg. 80 %. Le mètre... **6.90**

8631. **ZENANA VELOURS** soie artificielle tramée belle qualité, toutes nuances, pour déshabillés et robes d'intérieur, larg. 80 %. Le mètre... **13.90**

8630. **ZENANA** soie artificielle tramée, pour déshabillés et douillettes, coloris lingerie, larg. 80 %. Le mètre... **12.50**

8632. **VICHY** uni et fantaisie qualité d'usage, grand choix de dispositions, larg. 95 %. Le mètre... **4.90**

8633. **AFFAIRE EXCEPTIONNELLE BROCHÉ** soie artificielle pour doublures, très bel assortiment de nuances et dispositions, larg. 90 %. Le mètre... **4.90**

8705. **MANTEAU columbia** qualité extra, grand col mode et parements castorette ou rasé taupé, doublé broché. **550.50**

8706. **Élégante PELISSE** drap, faite par tailleur, nuances mode ou noir, entièrement doublée castorette, grand col castorette. **475.50**

8704. **ÉLÉGANTE GARNITURE** grand col Médicis et parements, columbia belle qualité, rasé ou longs poils, noir, marron, castorette et taupe. **95.50**

8701. **BELLE ÉCHARPE fourrure** façon murel, doublée soie, ornée queues. **225.50**

8703. **GARNITURE FOURRURE** pleine peau, col et parements, columbia rasé ou longs poils, noir, marron, visonnette. **42.50**

8702. **EXCEPTIONNEL GARNITURE FOURRURE** col boulé et parements en columbia rasé ou longs poils, noir, marron, visonnette, beige et gris. **29.50**

LA PLUS IMPORTANTE PHARMACIE DU MONDE EST A PARIS! c'est LA PHARMACIE CANONNE

49, rue Réaumur; 88 et 90, boulevard de Sébastopol

Téléphone : Archives 83-03, 83-04, 83-05, 83-06, 83-07

PLUS UN PRODUIT
EST FRAIS

PLUS IL EST
EFFICACE !



Vue d'ensemble des trois immeubles, propriété de la PHARMACIE CANONNE

DÉBIT
CONSIDÉRABLE !

ORGANISATION
UNIQUE !

MAISON D'APPROVISIONNEMENT
vendant au détail au prix du gros
des PRODUITS de 1^{re} QUALITE et TOUJOURS de 1^{re} FRAICHEUR

Exécution des ordonnances
scrupuleuse et rapide
LABORATOIRE MODELE

Laboratoires d'analyses dirigés
par des chimistes spécialisés

Optique médicale
Lunettes, pince-nez, etc...

Assortiment complet de toutes
les spécialités pharmaceutiques
— TOUJOURS FRAICHES —

Ceintures, Bas à varices
Bandages et tous appareils

Rayon de Parfumerie
Produits de Beauté TAMINA

Produits vétérinaires
Demandez tarifs et brochures

Rayon de photographie :
Appareils, produits, travaux

UN APERÇU DE QUELQUES PRIX

SPECIALITES DE LA MAISON :

DÉPURATIF CANONNE	le flacon	10.60
	le triple flacon pour une cure	26 »
THÉ LAXANS, laxatif, dépuratif, la boîte		2.90
SIROP BALSAMIQUE, calme et combat rhumes et bronchites	le flacon	7.75
DIAMINASINE, la meilleure pommade nasale pour assurer la désinfection du nez et de l'arrière- gorge, sans jamais causer d'irritation	le tube	4.25
SIROP de Raifort Canonne, riche en iode assi- milable, en phosphates et en fer. Le meilleur fortifiant des enfants	le litre	16.95
CHLORIASSE, comprimés magnésiens pour pré- venir le cancer (Méthode du Professeur Delbet)	la boîte	8.95

ARTICLES DE DROGUERIE :

AMMONIAQUE	le litre	2.25
BADIANE (anis étoilé)	125 gr.	1.50
ASPIRINE, comprimés à 0.50	le tube de 20	2.25
	la boîte de 100	7.75
CAMOMILLE extra	125 gr.	2.75
EUCALYPTUS (feuilles)	le kilo	3.90
GLYCÉRINE neutre, chimiquement pure, à 30° pour boire	le litre	14 »
TILLEUL de pays, extra, récolte 1930.	250 gr.	5.80
COTON hydrophile chirurgical, chimiquement pur, en nappes, pour pansements	le kilo	21.75
COTON hydrophile pour la toilette	le kilo	14.75

ACCESSOIRES :

BOUTEILLES isolantes 1/2 litre.	7.90
BOUILLOTES aluminium pour le lit	12.50
BOUILLOTES caoutchouc moulé.	19.90
DOUCHES à air chaud.	89 »
PULVÉRISATEUR nasal, ampoule verre et balle caoutchouc	11 »
LUNETTES façon écaille, ininflammables, verres extra-fins pour myopes ou presbytes. .	18.75
LUNETTES écaille véritable, sans les verres, depuis	69 »

PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE
MAISON DE TOUTE CONFIANCE

Livraison à domicile
Service express
par
voitures automobiles
et tri-porteurs

Envoi franco du tarif demandé par lettre ou par téléphone

EXPEDITIONS
en province
et
à l'étranger

NOVEMBRE

aujourd'hui

LES MAGASINS

de PARIS-NÉGOCE

LA PLUS IMPORTANTE MAISON

DE VENTE À CRÉDIT

9, RUE MARTEL, PARIS 10^e MÉTRO CHATEAU D'EAU

seront ouverts

de 9 à 18^h

LE PLUS GRAND CHOIX DE

MEUBLES

LITERIE

NOUVEAUTÉS

POUR HOMMES ET DAMES

CONDITIONS DE PAIEMENTS UNIQUES

RIEN À PAYER D'AVANCE

1^{re} MENSUALITÉ 1 MOIS APRÈS L'ACHAT

LE SOLDE EN 14, 16, 17 OU 19 JOURS

EXPÉDITION FRANCO PORT & EMBALLAGE

12 A

20 MOIS DE CRÉDIT

Les apprentis du III^e
sont déjà de bons ouvriers

Le comité des apprentis du III^e arrondissement a organisé une exposition à la mairie du Temple. De très intéressants travaux sont artistiquement installés dans la salle du premier étage. Nous avons noté les envois de l'école Turgot, de l'école de chaussures-bottiers de la rue de Turbigo; de l'école municipale des arts appliqués à l'industrie de la rue Dupetit-Thouars; de l'atelier-école Volta de la rue Annulaire; de l'école de bijouterie fantaisie de la rue Chapon, du cours de préapprentissage de couture et lingerie de la rue Montmorency, etc.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Nos petites annonces classées

paraissent régulièrement tous les jours
Elles sont reçues de 8 h. 30 à 18 heures

TARIFS	ÉDITIONS		
Une ligne comporte 30 lettres nettes environ.	grand Paris	région	générale
	575.000 exemplaires	parisiens 625.000 exemplaires	1.700.000 exemplaires
chèque postal N° 647.62 (exclusivement tirés et expédiés des P. A. C.)	sauf	dimanche mardi jeudi vendredi	Tous les jours
Toutes rubriques....	15 =	25 =	35 =

des pré-midi et le restant jusqu'au 6 novembre. Elle sera inaugurée officiellement lundi à 14 heures par M. Escher, directeur de l'enseignement technique.

Les plus jolis modèles de la haute couture ; les plus ingénieuses idées d'ameublements modernes ; les articles les plus documentés concernant la femme et l'enfant ; les contes les plus attrayants ; les meilleures recettes de cuisine :
:- tout cela dans :-

NOS LOISIRS
la plus élégante, la plus française
des Revues musicales françaises

Achetez-la

Le numéro : 6 francs - En vente partout

plans, des combinaisons)

VA, J'IRAI
EUL ET NON
MENT D'AURAI
ME PROMISE
E M'ARRANGERAI
VOIR LA
ENTIERE !



ACIATS ET VENTES DE PROPRIETES OCCASION
Pavillon 5 pièces face gare, banl., 400 m. Prix total 52.000 fr. GROSJEAN-BAUDOUT et Cie, 69, Boulevard Magenta, Paris. Boiz : 20-18.

FERMES
Ferme 60 hect. jouée 5.000 ou libre 60.000 fr. DESAL, 40, rue Bonaparte, Paris.

TRANSPORTS-DIMENAGEMENTS
Auto med. pp. Bouziers, 30, r. Nollet, Paris.

ALIMENTATION
Marrons 50 kilos francs toutes gares, cont. mand. ou remb. 95 fr. LAPEYRE, Souillac (Lot).

RECROQUES
L. GUILLAUME, ex-insp. sûreté, Rouen. Enquête av. mariage, survell., recherch. 58 bis, Chaussée d'Antin. Trinité : 14-02.

SOMMER Enquête, Filature p. insp., 40^e, r. d. Ritten-Mareel. Louv. 71-87.

FONDS DE COMMERCE & INDUSTRIES
—-D.S.C.—-
CAPITAUX
JE PRETE le jr même à FONCTIONN., et
OFFIC. G.E.F., 47, 49 St-Martin

PHILIPS

**SA
SÉRIE
MERVEILLEUSE**

**un bon récepteur..
et un haut-parleur**

ORTHO-DYNAMIQUE

VIENNE (517 m.) — 19 h. 10, concert de disques : *Artesu solemnus* (Beethoven).

(Beethoven) ; *Chant à Marie* (Marx) ; (deux morceaux de violon : *Nocturne* (Chopin) ; *Sérénade* (Ganglbauer) ; *Danse des elfes* (Lohse) ; *Pour Cyril* ; chant de la *Sainte* (Grieg) ; *Méditation sur le Prétendu de Bach* (Gounod) ; *Mutter-lied* (Arnold) ; *Choses d'automne* (Waldteufel) ; *Souvenir de Fr. Schubert* (Feiras).

16 h. 30, musique de chambre : *Quatuor à cordes en ré mineur*, op. 7 (A. Schöenberg).

18 h. 40, concert de chansons : *Je rêvets* ; *Sur le bateau* ; *Mélancoles* ; *Amoureuse* ; *Salomé* ; *Mes chansons* ; *Vieux Amour* (Joh. Brahms).

19 h. 5, la *Mort d'Adam*, pièce (Klopsch) ; *Einsteiner am Mahl*, pièce en un acte (Burggraf).

20 h. 45, les grandes compositions à l'orgue de S. Bach : *Prélude et Fugue en ré majeur* ; *Toccata et Fugue*.

DAVENTRY 5 XX (1.554 m. 4). — 13 h. 5, musique légère : M. Baron, *Idem* (J. Strauss) ; *Walse* (Brown) ; *Petite Suite de concert* (Coleridge-Taylor) ; *Poi pourri d'opéras*, sélection (J. Muscat) ; *Sérénade de Schubert* (arr. Nol-Sing) ; *Sérénade napolitaine* (Rivelli) ; la *Jeune Brésilienne* (Rombert).

15 h. 30, *Mars de couronnement* (Reichner) ; airs de Cyril Scott, Kees, L. Ronald ; la *Grande Vie* (Valverde) ; *Sérénade* ; *Il neige* ; *Aime-moi* (Hemborg) ; *Il neige* (Lassan) ; airs de Willoby, Holliday, E. Martin ; les *Pâtisseries* (Waldteufel) ; *Poi pourri* sur des mélodies populaires anciennes et nouvelles (Fück).

18 h. 45, *Toccata et Fugue en ré mineur*

19 h. 45, guitar-hall.

21 h. 25, *Openerie* (Mac Cunn) ; *Gopak* (Moussorsky) ; *Variations sur un air enfantin* (Dohnanyi).

MOUVEMENT DES NAVIRES

Postage

Amérique du Nord : pour New-York les 5 et 12/11, via le Havre.

Augmentez vos bénéfices,
réalisez des économies,
en utilisant les

nouveaux camions Renault

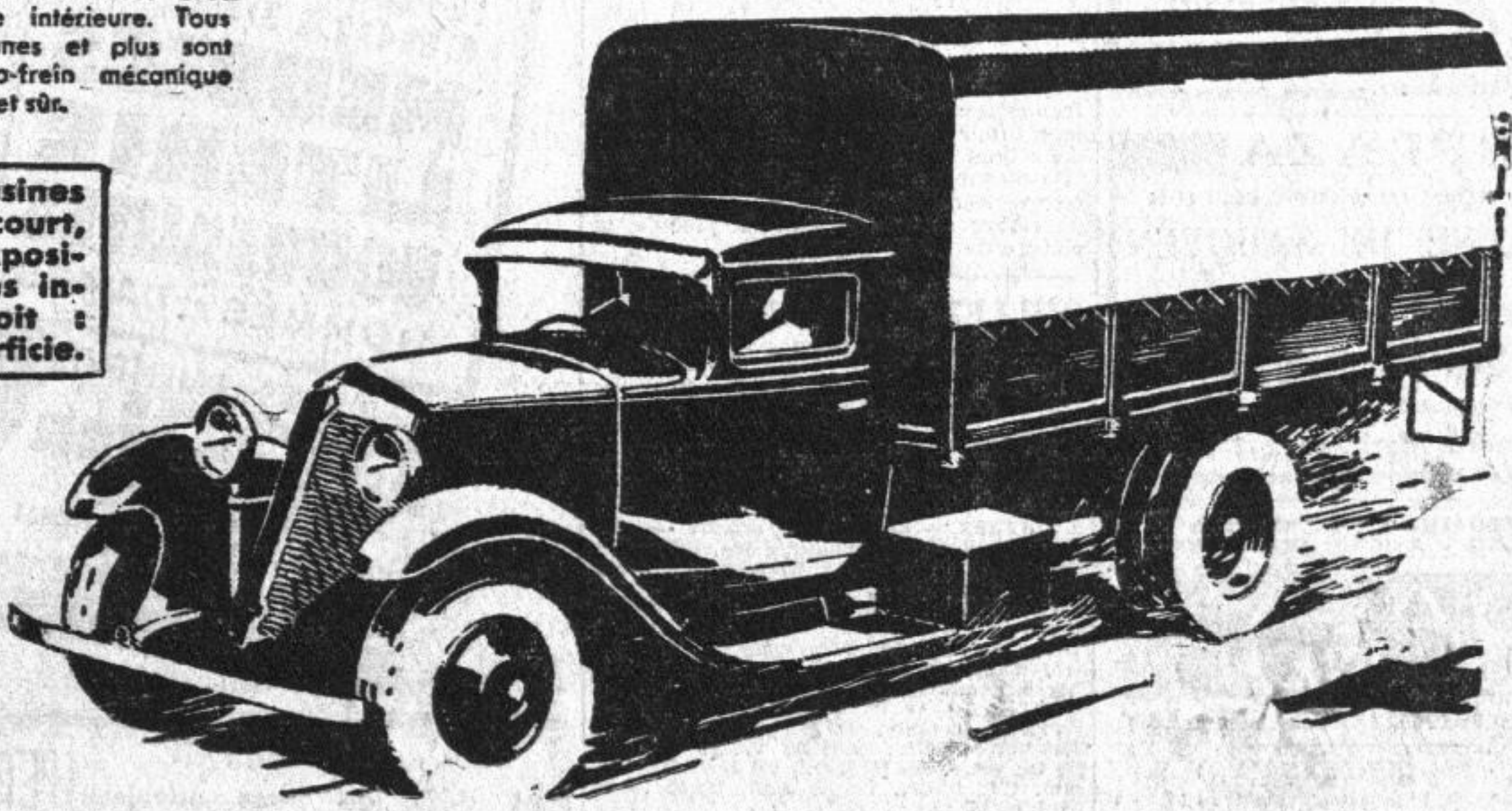
Un excellent matériel de transport, moderne, très robuste, à grand rendement est indispensable à toute entreprise soucieuse de se développer.

Les nouveaux camions Renault 4 et 6 cylindres, largement calculés pour les charges utiles indiquées, sont les plus économiques d'achat et d'entretien sur le Marché.

Grâce à notre organisation de vente à crédit, vous les acquérez sans débours importants et leur robustesse reconnue vous permettra de les amortir sur un grand nombre d'exercices.

Dans l'intérêt du personnel conducteur, tous les camions Renault sont livrés avec une cabine à conduite intérieure. Tous les modèles de 2 tonnes et plus sont équipés avec un servo-frein mécanique puissant et sûr.

Allez voir aux usines Renault, à Billancourt, la plus grande exposition de véhicules industriels qui soit : 1.600 m² de superficie.



RENAULT

51-53, Champs-Élysées Paris, Billancourt et chez tous nos Agents

VOICI NOS MATÉRIELS POUR LE CAMIONNAGE LÉGER

Charge utile	Prix du châssis
400 kgs.	16.900 frs
600	18.000
1.300	20.900
2.000	25.500
2.500	31.100
3.000	39.800

Délais de livraison rapides. Service spécial de pièces de rechange.

Vente à crédit par la D.I.A.C. 47 bis, Avenue Hoche, Paris.

CREDIT NATIONAL DE L'AMEUBLEMENT

PARIS-CRÉDIT

129, Avenue Ledru-Rollin - PARIS (13^e)

Inauguration d'un rayon de Nouveautés
AFFAIRES SENSATIONNELLES
à l'occasion de nos
AGRANDISSEMENTS

15 versements de 77^{fr}

Chambre moderne
CHÊNE CIRÉ
18 versements de 145^{fr}

6 versements de 39^{fr}

Complète Vest. 39^{fr}
Pardessus... 42^{fr}
Robes... 39^{fr}
Manteaux... 42^{fr}

Voir aussi :
Fourrures - Chaussures
Lingerie - Bonneterie
Ménage - Chauffage

DEMANDEZ NOS CATALOGUES 1930

CATALOGUES GRATUITS - ÉCHANTILLONS pour VÊTEMENTS - ON ACCEPTE des REPRÉSENTANTS

MAGASINS OUVERTS AUJOURD'HUI, JOUR DE LA TOUSSAINT

Si vous souffrez d'une hernie essayez donc ceci. C'est gratuit

Appliquez-le sur n'importe quelle hernie, ancienne ou récente, grande ou petite, et vous serez dès lors en bonne voie d'être convaincu, ainsi que l'ont été des milliers de personnes.

ENVOI GRATUIT COMME PREUVE

Toute personne souffrant d'une hernie, homme, femme ou enfant, doit sans plus tarder demander à titre d'échantillon gratuit de ce merveilleux produit stimulant. Il suffit de l'appliquer sur la hernie pour que les muscles commencent à reprendre de la tonicité; ils commencent à se rapprocher de telle manière que l'ouverture se ferme naturellement et que l'on n'a plus besoin de porter ni appareil ni bandage. Ne soyez pas négligent, n'oubliez pas de demander cet échantillon gratuit. Même si votre hernie de vous gêne pas, à quel vous sert de porter un bandage pendant toute votre vie? Pourquoi endurer cette incommodité? Pourquoi courir le risque de la gangrène et les dangers analogues pouvant résulter d'une éternelle petite hernie, d'une de ces hernies qui ont fini par amener des milliers de personnes sur la table d'opération? Les hommes et les femmes sont légion qui s'exposent journellement à ces risques, simplement parce que leur hernie ne leur fait pas mal et ne les empêche pas de vaquer à leurs occupations. Écrivez immédiatement pour demander cet échantillon gratuit à titre d'essai. Il est, en effet, certain que c'est merveilleux et qu'il a contribué à la guérison de hernies qui étaient aussi grosses que les deux poings d'un homme. Essayez donc. Écrivez sans tarder, en vous servant du coupon ci-dessous.

POUR VOTRE HERNIE À TITRE GRATUIT.
W. S. RICE LTD., (P. 1469),
8 & 9, STONECUTTER ST.,
LONDRES, E. C. 4, ANGLETERRE.

Je vous autorise à m'envoyer, à titre absolument gratuit, un échantillon de votre produit stimulant pour le traitement de la hernie.

Nom.....
Adresse.....
Département.....

POUR LANCER UNE AFFAIRE
FAITES DE LA PUBLICITÉ DANS
Le Petit Parisien

POUR 20 fr. par mois pendant 10 mois et 2 vers. de 85^{fr}. Au comptant 198^{fr}

ÉLÉGANT PHONO

avec 10 morceaux au choix sur grands disques et une MALLETTTE PORTE-DISQUES EN PRIME

Tous nos appareils sont garantis, leur fabrication est très soignée, ils peuvent jouer tous les disques à aiguille et saphir.

La confiance de notre maison repose sur 28 années d'existence. Écrivez-nous, en joignant cette annonce, pour recevoir gratuitement nos catalogues et tous renseignements.

ETABLISSEMENTS SOLEA, 33, rue des Marais - PARIS (10^e)
Ouvert tous les jours, de 9 à 12 et de 14 à 19 heures, le samedi également, le dimanche matin, de 10 heures à midi.

POUR 34 fr. par mois pendant 10 mois et 2 vers. de 50^{fr}. Au comptant 360^{fr}

SUPERBE PHONO

avec 30 morceaux au choix sur grands disques et une MALLETTTE PORTE-DISQUES EN PRIME

Tous nos appareils sont garantis, leur fabrication est très soignée, ils peuvent jouer tous les disques à aiguille et saphir.

La confiance de notre maison repose sur 28 années d'existence. Écrivez-nous, en joignant cette annonce, pour recevoir gratuitement nos catalogues et tous renseignements.

ETABLISSEMENTS SOLEA, 33, rue des Marais - PARIS (10^e)
Ouvert tous les jours, de 9 à 12 et de 14 à 19 heures, le samedi également, le dimanche matin, de 10 heures à midi.

AU LIT D'OR

58 et 60, Rue Rambuteau (Métro) - PARIS - 123 et 131, Av. Ledru-Rollin (Métro)

LE BON MEUBLE À LA PORTÉE DE TOUS

CHAMBRE MODERNE

CHÊNE CIRÉ

395 fr. - à la Commande

et 12 versements mensuels de 105 fr.

CATALOGUE GRATUIT - EXPÉDITION FRANCO

MAGASINS OUVERTS AUJOURD'HUI, JOUR DE LA TOUSSAINT

MEUBLES BENJAMIN

27 rue Drouot (Métro) - PARIS (18^e) - Métro : Chapelle

Salle à manger hollandaise 750 fr. - Chambre chêne 2 portes, 750 fr. - 1 porte, 10 mois à 75 fr. - 1 porte, 18 mois à 75 fr. - 1 porte, 24 mois à 75 fr. - 1 porte, 36 mois à 75 fr. - 1 porte, 48 mois à 75 fr. - 1 porte, 60 mois à 75 fr. - 1 porte, 72 mois à 75 fr. - 1 porte, 84 mois à 75 fr. - 1 porte, 96 mois à 75 fr. - 1 porte, 108 mois à 75 fr. - 1 porte, 120 mois à 75 fr. - 1 porte, 132 mois à 75 fr. - 1 porte, 144 mois à 75 fr. - 1 porte, 156 mois à 75 fr. - 1 porte, 168 mois à 75 fr. - 1 porte, 180 mois à 75 fr. - 1 porte, 192 mois à 75 fr. - 1 porte, 204 mois à 75 fr. - 1 porte, 216 mois à 75 fr. - 1 porte, 228 mois à 75 fr. - 1 porte, 240 mois à 75 fr. - 1 porte, 252 mois à 75 fr. - 1 porte, 264 mois à 75 fr. - 1 porte, 276 mois à 75 fr. - 1 porte, 288 mois à 75 fr. - 1 porte, 300 mois à 75 fr. - 1 porte, 312 mois à 75 fr. - 1 porte, 324 mois à 75 fr. - 1 porte, 336 mois à 75 fr. - 1 porte, 348 mois à 75 fr. - 1 porte, 360 mois à 75 fr. - 1 porte, 372 mois à 75 fr. - 1 porte, 384 mois à 75 fr. - 1 porte, 396 mois à 75 fr. - 1 porte, 408 mois à 75 fr. - 1 porte, 420 mois à 75 fr. - 1 porte, 432 mois à 75 fr. - 1 porte, 444 mois à 75 fr. - 1 porte, 456 mois à 75 fr. - 1 porte, 468 mois à 75 fr. - 1 porte, 480 mois à 75 fr. - 1 porte, 492 mois à 75 fr. - 1 porte, 504 mois à 75 fr. - 1 porte, 516 mois à 75 fr. - 1 porte, 528 mois à 75 fr. - 1 porte, 540 mois à 75 fr. - 1 porte, 552 mois à 75 fr. - 1 porte, 564 mois à 75 fr. - 1 porte, 576 mois à 75 fr. - 1 porte, 588 mois à 75 fr. - 1 porte, 600 mois à 75 fr. - 1 porte, 612 mois à 75 fr. - 1 porte, 624 mois à 75 fr. - 1 porte, 636 mois à 75 fr. - 1 porte, 648 mois à 75 fr. - 1 porte, 660 mois à 75 fr. - 1 porte, 672 mois à 75 fr. - 1 porte, 684 mois à 75 fr. - 1 porte, 696 mois à 75 fr. - 1 porte, 708 mois à 75 fr. - 1 porte, 720 mois à 75 fr. - 1 porte, 732 mois à 75 fr. - 1 porte, 744 mois à 75 fr. - 1 porte, 756 mois à 75 fr. - 1 porte, 768 mois à 75 fr. - 1 porte, 780 mois à 75 fr. - 1 porte, 792 mois à 75 fr. - 1 porte, 804 mois à 75 fr. - 1 porte, 816 mois à 75 fr. - 1 porte, 828 mois à 75 fr. - 1 porte, 840 mois à 75 fr. - 1 porte, 852 mois à 75 fr. - 1 porte, 864 mois à 75 fr. - 1 porte, 876 mois à 75 fr. - 1 porte, 888 mois à 75 fr. - 1 porte, 900 mois à 75 fr. - 1 porte, 912 mois à 75 fr. - 1 porte, 924 mois à 75 fr. - 1 porte, 936 mois à 75 fr. - 1 porte, 948 mois à 75 fr. - 1 porte, 960 mois à 75 fr. - 1 porte, 972 mois à 75 fr. - 1 porte, 984 mois à 75 fr. - 1 porte, 996 mois à 75 fr. - 1 porte, 1008 mois à 75 fr. - 1 porte, 1020 mois à 75 fr. - 1 porte, 1032 mois à 75 fr. - 1 porte, 1044 mois à 75 fr. - 1 porte, 1056 mois à 75 fr. - 1 porte, 1068 mois à 75 fr. - 1 porte, 1080 mois à 75 fr. - 1 porte, 1092 mois à 75 fr. - 1 porte, 1104 mois à 75 fr. - 1 porte, 1116 mois à 75 fr. - 1 porte, 1128 mois à 75 fr. - 1 porte, 1140 mois à 75 fr. - 1 porte, 1152 mois à 75 fr. - 1 porte, 1164 mois à 75 fr. - 1 porte, 1176 mois à 75 fr. - 1 porte, 1188 mois à 75 fr. - 1 porte, 1200 mois à 75 fr. - 1 porte, 1212 mois à 75 fr. - 1 porte, 1224 mois à 75 fr. - 1 porte, 1236 mois à 75 fr. - 1 porte, 1248 mois à 75 fr. - 1 porte, 1260 mois à 75 fr. - 1 porte, 1272 mois à 75 fr. - 1 porte, 1284 mois à 75 fr. - 1 porte, 1296 mois à 75 fr. - 1 porte, 1308 mois à 75 fr. - 1 porte, 1320 mois à 75 fr. - 1 porte, 1332 mois à 75 fr. - 1 porte, 1344 mois à 75 fr. - 1 porte, 1356 mois à 75 fr. - 1 porte, 1368 mois à 75 fr. - 1 porte, 1380 mois à 75 fr. - 1 porte, 1392 mois à 75 fr. - 1 porte, 1404 mois à 75 fr. - 1 porte, 1416 mois à 75 fr. - 1 porte, 1428 mois à 75 fr. - 1 porte, 1440 mois à 75 fr. - 1 porte, 1452 mois à 75 fr. - 1 porte, 1464 mois à 75 fr. - 1 porte, 1476 mois à 75 fr. - 1 porte, 1488 mois à 75 fr. - 1 porte, 1500 mois à 75 fr. - 1 porte, 1512 mois à 75 fr. - 1 porte, 1524 mois à 75 fr. - 1 porte, 1536 mois à 75 fr. - 1 porte, 1548 mois à 75 fr. - 1 porte, 1560 mois à 75 fr. - 1 porte, 1572 mois à 75 fr. - 1 porte, 1584 mois à 75 fr. - 1 porte, 1596 mois à 75 fr. - 1 porte, 1608 mois à 75 fr. - 1 porte, 1620 mois à 75 fr. - 1 porte, 1632 mois à 75 fr. - 1 porte, 1644 mois à 75 fr. - 1 porte, 1656 mois à 75 fr. - 1 porte, 1668 mois à 75 fr. - 1 porte, 1680 mois à 75 fr. - 1 porte, 1692 mois à 75 fr. - 1 porte, 1704 mois à 75 fr. - 1 porte, 1716 mois à 75 fr. - 1 porte, 1728 mois à 75 fr. - 1 porte, 1740 mois à 75 fr. - 1 porte, 1752 mois à 75 fr. - 1 porte, 1764 mois à 75 fr. - 1 porte, 1776 mois à 75 fr. - 1 porte, 1788 mois à 75 fr. - 1 porte, 1800 mois à 75 fr. - 1 porte, 1812 mois à 75 fr. - 1 porte, 1824 mois à 75 fr. - 1 porte, 1836 mois à 75 fr. - 1 porte, 1848 mois à 75 fr. - 1 porte, 1860 mois à 75 fr. - 1 porte, 1872 mois à 75 fr. - 1 porte, 1884 mois à 75 fr. - 1 porte, 1896 mois à 75 fr. - 1 porte, 1908 mois à 75 fr. - 1 porte, 1920 mois à 75 fr. - 1 porte, 1932 mois à 75 fr. - 1 porte, 1944 mois à 75 fr. - 1 porte, 1956 mois à 75 fr. - 1 porte, 1968 mois à 75 fr. - 1 porte, 1980 mois à 75 fr. - 1 porte, 1992 mois à 75 fr. - 1 porte, 2004 mois à 75 fr. - 1 porte, 2016 mois à 75 fr. - 1 porte, 2028 mois à 75 fr. - 1 porte, 2040 mois à 75 fr. - 1 porte, 2052 mois à 75 fr. - 1 porte, 2064 mois à 75 fr. - 1 porte, 2076 mois à 75 fr. - 1 porte, 2088 mois à 75 fr. - 1 porte, 2100 mois à 75 fr. - 1 porte, 2112 mois à 75 fr. - 1 porte, 2124 mois à 75 fr. - 1 porte, 2136 mois à 75 fr. - 1 porte, 2148 mois à 75 fr. - 1 porte, 2160 mois à 75 fr. - 1 porte, 2172 mois à 75 fr. - 1 porte, 2184 mois à 75 fr. - 1 porte, 2196 mois à 75 fr. - 1 porte, 2208 mois à 75 fr. - 1 porte, 2220 mois à 75 fr. - 1 porte, 2232 mois à 75 fr. - 1 porte, 2244 mois à 75 fr. - 1 porte, 2256 mois à 75 fr. - 1 porte, 2268 mois à 75 fr. - 1 porte, 2280 mois à 75 fr. - 1 porte, 2292 mois à 75 fr. - 1 porte, 2304 mois à 75 fr. - 1 porte, 2316 mois à 75 fr. - 1 porte, 2328 mois à 75 fr. - 1 porte, 2340 mois à 75 fr. - 1 porte, 2352 mois à 75 fr. - 1 porte, 2364 mois à 75 fr. - 1 porte, 2376 mois à 75 fr. - 1 porte, 2388 mois à 75 fr. - 1 porte, 2400 mois à 75 fr. - 1 porte, 2412 mois à 75 fr. - 1 porte, 2424 mois à 75 fr. - 1 porte, 2436 mois à 75 fr. - 1 porte, 2448 mois à 75 fr. - 1 porte, 2460 mois à 75 fr. - 1 porte, 2472 mois à 75 fr. - 1 porte, 2484 mois à 75 fr. - 1 porte, 2496 mois à 75 fr. - 1 porte, 2508 mois à 75 fr. - 1 porte, 2520 mois à 75 fr. - 1 porte, 2532 mois à 75 fr. - 1 porte, 2544 mois à 75 fr. - 1 porte, 2556 mois à 75 fr. - 1 porte, 2568 mois à 75 fr. - 1 porte, 2580 mois à 75 fr. - 1 porte, 2592 mois à 75 fr. - 1 porte, 2604 mois à 75 fr. - 1 porte, 2616 mois à 75 fr. - 1 porte, 2628 mois à 75 fr. - 1 porte, 2640 mois à 75 fr. - 1 porte, 2652 mois à 75 fr. - 1 porte, 2664 mois à 75 fr. - 1 porte, 2676 mois à 75 fr. - 1 porte, 2688 mois à 75 fr. - 1 porte, 2700 mois à 75 fr. - 1 porte, 2712 mois à 75 fr. - 1 porte, 2724 mois à 75 fr. - 1 porte, 2736 mois à 75 fr. - 1 porte, 2748 mois à 75 fr. - 1 porte, 2760 mois à 75 fr. - 1 porte, 2772 mois à 75 fr. - 1 porte, 2784 mois à 75 fr. - 1 porte, 2796 mois à 75 fr. - 1 porte, 2808 mois à 75 fr. - 1 porte, 2820 mois à 75 fr. - 1 porte, 2832 mois à 75 fr. - 1 porte, 2844 mois à 75 fr. - 1 porte, 2856 mois à 75 fr. - 1 porte, 2868 mois à 75 fr. - 1 porte, 2880 mois à 75 fr. - 1 porte, 2892 mois à 75 fr. - 1 porte, 2904 mois à 75 fr. - 1 porte, 2916 mois à 75 fr. - 1 porte, 2928 mois à 75 fr. - 1 porte, 2940 mois à 75 fr. - 1 porte, 2952 mois à 75 fr. - 1 porte, 2964 mois à 75 fr. - 1 porte, 2976 mois à 75 fr. - 1 porte, 2988 mois à 75 fr. - 1 porte, 3000 mois à 75 fr. - 1 porte, 3012 mois à 75 fr. - 1 porte, 3024 mois à 75 fr. - 1 porte, 3036 mois à 75 fr. - 1 porte, 3048 mois à 75 fr. - 1 porte, 3060 mois à 75 fr. - 1 porte, 3072 mois à 75 fr. - 1 porte, 3084 mois à 75 fr. - 1 porte, 3096 mois à 75 fr. - 1 porte, 3108 mois à 75 fr. - 1 porte, 3120 mois à 75 fr. - 1 porte, 3132 mois à 75 fr. - 1 porte, 3144 mois à 75 fr. - 1 porte, 3156 mois à 75 fr. - 1 porte, 3168 mois à 75 fr. - 1 porte, 3180 mois à 75 fr. - 1 porte, 3192 mois à 75 fr. - 1 porte, 3204 mois à 75 fr. - 1 porte, 3216 mois à 75 fr. - 1 porte, 3228 mois à 75 fr. - 1 porte, 3240 mois à 75 fr. - 1 porte, 3252 mois à 75 fr. - 1 porte, 3264 mois à 75 fr. - 1 porte, 3276 mois à 75 fr. - 1 porte, 3288 mois à 75 fr. - 1 porte, 3300 mois à 75 fr. - 1 porte, 3312 mois à 75 fr. - 1 porte, 3324 mois à 75 fr. - 1 porte, 3336 mois à 75 fr. - 1 porte, 3348 mois à 75 fr. - 1 porte, 3360 mois à 75 fr. - 1 porte, 3372 mois à 75 fr. - 1 porte, 3384 mois à 75 fr. - 1 porte, 3396 mois à 75 fr. - 1 porte, 3408 mois à 75 fr. - 1 porte, 3420 mois à 75 fr. - 1 porte, 3432 mois à 75 fr. - 1 porte, 3444 mois à 75 fr. - 1 porte, 3456 mois à 75 fr. - 1 porte, 3468 mois à 75 fr. - 1 porte, 3480 mois à 75 fr. - 1 porte, 3492 mois à 75 fr. - 1 porte, 3504 mois à 75 fr. - 1 porte, 3516 mois à 75 fr. - 1 porte, 3528 mois à 75 fr. - 1 porte, 3540 mois à 75 fr. - 1 porte, 3552 mois à 75 fr. - 1 porte, 3564 mois à 75 fr. - 1 porte, 3576 mois à 75 fr. - 1 porte, 3588 mois à 75 fr. - 1 porte, 3600 mois à 75 fr. - 1 porte, 3612 mois à 75 fr. - 1 porte, 3624 mois à 75 fr. - 1 porte, 3636 mois à 75 fr. - 1 porte, 3648 mois à 75 fr. - 1 porte, 3660 mois à 75 fr. - 1 porte, 3672 mois à 75 fr. - 1 porte, 3684 mois à 75 fr. - 1 porte, 3696 mois à 75 fr. - 1 porte, 3708 mois à 75 fr. - 1 porte, 3720 mois à 75 fr. - 1 porte, 3732 mois à 75 fr. - 1 porte, 3744 mois à 75 fr. - 1 porte, 3756 mois à 75 fr. - 1 porte, 3768 mois à 75 fr. - 1 porte, 3780 mois à 75 fr. - 1 porte, 3792 mois à 75 fr. - 1 porte, 3804 mois à 75 fr. - 1 porte, 3816 mois à 75 fr. - 1 porte, 3828 mois à 75 fr. - 1 porte, 3840 mois à 75 fr. - 1 porte, 3852 mois à 75 fr. - 1 porte, 3864 mois à 75 fr. - 1 porte, 3876 mois à 75 fr. - 1 porte, 3888 mois à 75 fr. - 1 porte, 3900 mois à 75 fr. - 1 porte, 3912 mois à 75 fr. - 1 porte, 3924 mois à 75 fr. - 1 porte, 3936 mois à 75 fr. - 1 porte, 3948 mois à 75 fr. - 1 porte, 3960 mois à 75 fr. - 1 porte, 3972 mois à 75 fr. - 1 porte, 3984 mois à 75 fr. - 1 porte, 3996 mois à 75 fr. - 1 porte, 4008 mois à 75 fr. - 1 porte, 4020 mois à 75 fr. - 1 porte, 4032 mois à 75 fr. - 1 porte, 4044 mois à 75 fr. - 1 porte, 4056 mois à 75 fr. - 1 porte, 4068 mois à 75 fr. - 1 porte, 4080 mois à 75 fr. - 1 porte, 4092 mois à 75 fr. - 1 porte, 4104 mois à 75 fr. - 1 porte, 4116 mois à 75 fr. - 1 porte, 4128 mois à 75 fr. - 1 porte, 4140 mois à 75 fr. - 1 porte, 4152 mois à 75 fr. - 1 porte, 4164 mois à 75 fr. - 1 porte, 4176 mois à 75 fr. - 1 porte, 4188 mois à 75 fr. - 1 porte, 4200 mois à 75 fr. - 1 porte, 4212 mois à 75 fr. - 1 porte, 4224 mois à 75 fr. - 1 porte, 4236 mois à 75 fr. - 1 porte, 4248 mois à 75 fr. - 1 porte, 4260 mois à 75 fr. - 1 porte, 4272 mois à 75 fr. - 1 porte, 4284 mois à 75 fr. - 1 porte, 4296 mois à 75 fr. - 1 porte, 4308 mois à 75 fr. - 1 porte, 4320 mois à 75 fr. - 1 porte, 4332 mois à 75 fr. - 1 porte, 4344 mois à 75 fr. - 1 porte, 4356 mois à 75 fr. - 1 porte, 4368 mois à 75 fr. - 1 porte, 4380 mois à 75 fr. - 1 porte, 4392 mois à 75 fr. - 1 porte, 4404 mois à 75 fr. - 1 porte, 4416 mois à 75 fr. - 1 porte, 4428 mois à 75 fr. - 1 porte, 4440 mois à 75 fr. - 1 porte, 4452 mois à 75 fr. - 1 porte, 4464 mois à 75 fr. - 1 porte, 4476 mois à 75 fr. - 1 porte, 4488 mois à 75 fr. - 1 porte, 4500 mois à 75 fr. - 1 porte, 4512 mois à 75 fr. - 1 porte, 4524 mois à 75 fr. - 1 porte, 4536 mois à 75 fr. - 1 porte, 4548 mois à 75 fr. - 1 porte, 4560 mois à 75 fr. - 1 porte, 4572 mois à 75 fr. - 1 porte, 4584 mois à 75 fr. - 1 porte, 4596 mois à 75 fr. - 1 porte, 4608 mois à 75 fr. - 1 porte, 4620 mois à 75 fr. - 1 porte, 4632 mois à 75 fr. - 1 porte, 4644 mois à 75 fr. - 1 porte, 4656 mois à 75 fr. - 1 porte, 4668 mois à 75 fr. - 1 porte, 4680 mois à 75 fr. - 1 porte, 4692 mois à 75 fr. - 1 porte, 4704 mois à 75 fr. - 1 porte, 4716 mois à 75 fr. - 1 porte, 4728 mois à 75 fr. - 1 porte, 4740 mois à 75 fr. - 1 porte, 4752 mois à 75 fr. - 1 porte, 4764 mois à 75 fr. - 1 porte, 4776 mois à 75 fr. - 1 porte, 4788 mois à 75 fr. - 1 porte, 4800 mois à 75 fr. - 1 porte, 4812 mois à 75 fr. - 1 porte, 4824 mois à 75 fr. - 1 porte, 4836 mois à 75 fr. - 1 porte, 4848 mois à 75 fr. - 1 porte, 4860 mois à 75 fr. - 1 porte, 4872 mois à 75 fr. - 1 porte, 4884 mois à 75 fr. - 1 porte, 4896 mois à 75 fr. - 1 porte, 4908 mois à 75 fr. - 1 porte, 4920 mois à 75 fr. - 1 porte, 4932 mois à 75 fr. - 1 porte, 4944 mois à 75 fr. - 1 porte, 4956 mois à 75 fr. - 1 porte, 4968 mois à 75 fr. - 1 porte, 4980 mois à 75 fr. - 1 porte, 4992 mois à 75 fr. - 1 porte, 5004 mois à 75 fr. - 1 porte, 5016 mois à 75 fr. - 1 porte, 5028 mois à 75 fr. - 1 porte, 5040 mois à 75 fr. - 1 porte, 5052 mois à 75 fr. - 1 porte, 5064 mois à 75 fr. - 1 porte, 5076 mois à 75 fr. - 1 porte, 5088 mois à 75 fr. - 1 porte, 5100 mois à 75 fr. - 1 porte, 5112 mois à 75 fr. - 1 porte, 5124 mois à 75 fr. - 1 porte, 5136 mois à 75 fr. - 1 porte, 5148 mois à 75 fr. - 1 porte, 5160 mois à 75 fr. - 1 porte, 5172 mois à 75 fr. - 1 porte, 5184 mois à 75 fr. - 1 porte, 5196 mois à 75 fr. - 1 porte, 5208 mois à 75 fr. - 1 porte, 5220 mois à 75 fr. - 1 porte, 5232 mois à 75 fr. - 1 porte, 5244 mois à 75 fr. - 1 porte, 5256 mois à 75 fr. - 1 porte, 5268 mois à 75 fr. - 1 porte, 5280 mois à 75 fr. - 1 porte, 5292 mois à 75 fr. - 1 porte, 5304 mois à 75 fr. - 1 porte, 5316 mois à 75 fr. - 1 porte, 5328 mois à 75 fr. - 1 porte, 5340 mois à 75 fr. - 1 porte, 5352 mois à 75 fr. - 1 porte, 5364 mois à 75 fr. - 1 porte, 5376 mois à 75 fr. - 1 porte, 5388 mois à 75 fr. - 1 porte, 5400 mois à 75 fr. - 1 porte, 5412 mois à 75 fr. - 1 porte, 5424 mois à 75 fr. - 1 porte, 5436 mois à 75 fr. - 1 porte, 5448 mois à 75 fr. - 1 porte, 5460 mois à 75 fr. - 1 porte, 5472 mois à 75 fr. - 1 porte, 5484 mois à 75 fr. - 1 porte, 5496 mois à 75 fr. - 1 porte, 5508 mois à 75 fr. - 1 porte, 5520 mois à 75 fr. - 1 porte, 5532 mois à 75 fr. - 1 porte, 5544 mois à 75 fr. - 1 porte, 5556 mois à 75 fr. - 1 porte, 5568 mois à 75 fr. - 1 porte, 5580 mois à 75 fr. - 1 porte, 5592 mois à 75 fr. - 1 porte, 5604 mois à 75 fr. - 1 porte, 5616 mois à 75 fr. - 1 porte, 5628 mois à 75 fr. - 1 porte, 5640 mois à 75 fr. - 1 porte, 5652 mois à 75 fr. - 1 porte, 5664 mois à 75 fr. - 1 porte, 5676 mois à 75 fr. - 1 porte, 5688 mois à 75 fr. - 1 porte, 5700 mois à 75 fr. - 1 porte, 5712 mois à 75 fr. - 1 porte, 5724 mois à 75 fr. - 1 porte, 5736 mois à 75 fr. - 1 porte, 5748 mois à 75 fr. - 1 porte, 5760 mois à 75 fr. - 1 porte, 5772 mois à 75 fr. - 1 porte, 5784 mois à 75 fr. - 1 porte, 5796 mois à 75 fr. - 1 porte, 5808 mois à 75 fr. - 1 porte, 5820 mois à 75 fr. - 1 porte, 5832 mois à 75 fr. - 1 porte, 5844 mois à 75 fr. - 1 porte, 5856 mois à 75 fr. - 1 porte, 5868 mois à 75 fr. - 1 porte, 5880 mois à 75 fr. - 1 porte, 5892 mois à 75 fr. - 1 porte, 5904 mois à 75 fr. - 1 porte, 5916 mois à 75 fr. - 1 porte, 5928 mois à 75 fr. - 1 porte, 5940 mois à 75 fr. - 1 porte, 5952 mois à 75 fr. - 1 porte, 5964 mois à 75 fr. - 1 porte, 5976 mois à 75 fr. - 1 porte, 5988 mois à 75 fr. - 1 porte, 6000 mois à 75 fr. - 1 porte, 6012 mois à 75 fr. - 1 porte, 6024 mois à 75 fr. - 1 porte, 6036 mois à 75 fr. - 1 porte, 6048 mois à 75 fr. - 1 porte, 6060 mois à 75 fr. - 1 porte, 6072 mois à 75 fr. - 1 porte, 6084 mois à 75 fr. - 1 porte, 6096 mois à 75 fr. - 1 porte, 6108 mois à 75 fr. - 1 porte, 6120 mois à 75 fr. - 1 porte, 6132 mois à 75 fr. - 1 porte, 6144 mois à 75 fr. - 1 porte, 6156 mois à 75 fr. - 1 porte, 6168 mois à 75 fr. - 1 porte, 6180 mois à 75 fr. - 1 porte, 6192 mois à 75 fr. - 1 porte, 6204 mois à 75 fr. - 1 porte, 6216 mois à 75 fr. - 1 porte, 6228 mois à 75 fr. - 1 porte, 6240 mois à 75 fr. - 1 porte, 6252 mois à 75 fr. - 1 porte, 6264 mois à 75 fr. - 1 porte, 6276 mois à 75 fr. - 1 porte, 6288 mois à 75 fr. - 1 porte, 6300 mois à 75 fr. - 1 porte, 6312 mois à 75 fr. - 1 porte, 6324 mois à 75 fr. - 1 porte, 6336 mois à 75 fr. - 1 porte, 6348 mois à 75 fr. - 1 porte, 6360 mois à 75 fr. - 1 porte, 6372 mois à 75 fr. - 1 porte, 6384 mois à 75 fr. - 1 porte, 6396 mois à 75 fr. - 1 porte, 6408 mois à 75 fr. - 1 porte, 6420 mois à 75 fr. - 1 porte, 6432 mois à 75 fr. - 1 porte, 6444 mois à 75 fr. - 1 porte, 6456 mois à 75 fr. - 1 porte, 6468 mois à 75 fr. - 1 porte, 6480 mois à 75 fr. - 1 porte, 6492 mois à 75 fr. - 1 porte, 6504 mois à 75 fr. - 1 porte, 6516 mois à 75 fr. - 1 porte, 6528 mois à 75 fr. - 1 porte, 6540 mois à 75 fr. - 1 porte, 6552 mois à 75 fr. - 1 porte, 6564 mois à 75 fr. - 1 porte, 6576 mois à 75 fr. - 1 porte, 6588 mois à 75 fr. - 1 porte, 6600 mois à 75 fr. - 1 porte, 6612 mois à 75 fr. - 1 porte, 6624 mois à 75 fr. - 1 porte, 6636 mois à 75 fr. - 1 porte, 6648 mois à 75 fr. - 1 porte, 6660 mois à 75 fr. - 1 porte, 6672 mois à 75 fr. - 1 porte, 6684 mois à 75 fr. - 1 porte, 6696 mois à 75 fr. - 1 porte, 6708 mois à 75 fr. - 1 porte, 6720 mois à 75 fr. - 1 porte, 6732 mois à 75 fr. - 1 porte, 6744 mois à 75 fr. - 1 porte, 6756 mois à 75 fr. - 1 porte, 6768 mois à 75 fr. - 1 porte, 6780 mois à 75 fr. - 1 porte, 6792 mois à 75 fr. - 1 porte, 6804 mois à 7